

SIDAL GAZ OBTIENT LA CERTIFICATION ISO DU TUV RHEINLAND ALLEMAND
**UNE RECONNAISSANCE AUX
NORMES DE QUALITÉS**

P.6

RAMADHAN ET
PÊCHE À LA CANNE
**UN HOBBY
INTEMPOREL**

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mardi 19 mars 2024 - N°: 83 - Prix:10 DA.

SPORT

LIGUE 1 (MISE
À JOUR)
**CHOC AU STADE
OLYMPIQUE ENTRE
L'USMA ET L'ESS**

P.12

ELU À PRÈS DE 88% DES SUFFRAGES

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE FÉLICITE SON HOMOLOGUE RUSSE POUTINE



•Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité le président russe, M. Vladimir Poutine, pour sa réélection à la magistrature suprême de son pays, a indiqué hier un communiqué de la Présidence de la République.

Lire en page 3

LES CONCERTS DE LOUNIS AÏT MENGUELLET

UN TRIOMPHE INCONTESTÉ

P.5

EL BAYADH

IMPORTANCE D'UTILISER LES EAUX USÉES ÉPURÉES
DANS L'IRRIGATION AGRICOLE

P.7

AHMED NAIT EL HOCINE :

**"Les infractions au
Code de la route
ont causé 3 628
décès en 2023"**



•Au cours de l'année précédente (2022-2023), il a été enregistré pas moins de 24 751 accidents de la circulation sur les routes algériennes qui ont donné lieu à 33 995 blessés et causé la mort de 3 628 personnes. Une facture exorbitante en vies humaines et drames familiaux, résultat d'un ensemble de facteurs conjugués dont les infractions au Code la route.

P.2

BLOCAGE DE L'ENTRÉE DES AIDES À GHAZA

**L'UNRWA dénonce
l'absence de
volonté politique**



P.9

AHMED NAIT EL HOCINE :

"Les infractions au Code de la route ont causé 3 628 décès en 2023"

Au cours de l'année précédente (2022-2023), il a été enregistré pas moins de 24 751 accidents de la circulation sur les routes algériennes qui ont donné lieu à 33 995 blessés et causé la mort de 3 628 personnes. Une facture exorbitante en vies humaines et drames familiaux, résultat d'un ensemble de facteurs conjugués dont les infractions au Code la route.

C'est ce qu'a affirmé, hier, le directeur général à la Délégation nationale à la sécurité routière relevant du ministère de l'intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Ahmed Nait El Hocine. Lors de son intervention, hier, sur les ondes de la chaîne III de la Radio nationale, M. Nait El Hocine a indiqué qu'il est devenu, en effet, nécessaire de revoir de nouveau certaines dispositions du Code de la route pour « nous permettre de mieux assurer nos missions », a-t-il précisé. « Il est notamment question de durcissement de la loi dans le sens de la criminalisation de certaines infractions qui étaient en 4ème classe, notamment les grands excès de vitesse et les manœuvres dangereuses délibérées mettant en danger la vie d'autrui », a-t-il ajouté.



Ain Defla

Des projets de prévention contre les inondations en cours de réalisation

Des projets visant à raccorder des habitations au réseau d'assainissement et protéger les habitants de plusieurs communes contre le risque d'inondations sont en cours de réalisation dans la wilaya d'Ain Defla, a-t-on appris, hier, auprès des services de la wilaya. Au total, quatre (4) opérations ont été lancées par la Direction locale des ressources en eau dans les communes d'El Attaf, Miliana, Djelida et El Abadia dans le but de raccorder les habitations de près de 6.200 habitants au réseau d'assainissement et de protéger une population de plus de 10.200 âmes contre le risque d'inondations. Ces projets sont dotés d'un montant global de 352 millions de DA, a-t-on souligné. L'opération lancée dans la

commune de Djelida porte sur la réalisation d'un réseau d'assainissement au profit de plus de 3.700 habitants du village "Baba Driss", indique la même source, ajoutant que le taux d'avancement de ce projet financé à hauteur de 120 millions de DA est estimé à 75%. Dans la commune d'El Attaf, les localités d'El Atba et la partie Est d'Ouled Moussa ont bénéficié d'un projet de réalisation d'un collecteur principal des eaux usées pour un montant de 117 millions de DA, a-t-on noté, soulignant que les travaux sont à près de 65% du taux d'avancement. Concernant la protection des populations contre le risque des inondations, une opération est en cours de réalisation dans le quartier 5 juillet 1962 et Koudiet El Ghorab à Miliana au profit d'une population de 8.852

habitants, a-t-on indiqué. Un autre projet a été également entamé dans la commune d'El Abadia et qui consiste à aménager le lit de l'oued Chélif sur un linéaire de 3 kilomètres afin de protéger les populations contre les inondations dans les Zaouïas de Cheikh Sidi Ali Fekir et Cheikh Sidi Ben Cherki, a-t-on fait savoir. Pour rappel, deux projets relevant du secteur de l'hydraulique ont été réceptionnés en 2023, dont un réseau d'assainissement à El Attaf et un canal à "oued El-Meyet" à Djendel visant à protéger les populations contre le risque des inondations. Le taux de raccordement au réseau d'assainissement dans la wilaya d'Ain Defla a atteint en 2023 les 88,85 %, soit une population de 195.130 habitants concernée, a relevé la même source.

Accidents de la circulation

167 blessés en 24 heures

Cent soixante-sept (167) personnes ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas, a indiqué, hier, un communiqué de la Protection civile. Les équipes de secours de la Protection civile sont également intervenues, durant la même période, pour prodiguer des soins de première urgence à 6 personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-bains à l'intérieur de leurs domiciles à Batna (2 personnes), Naâma

(2), M'Sila (1) et Médéa (1), ajoute la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction d'un incendie qui s'est déclaré dans un appartement à Bordj El-Kiffane dans la wilaya d'Alger, ayant causé la mort d'une personne.

5 morts et 112 blessés en zones urbaines le week-end dernier

Par ailleurs, cinq (5) personnes ont trouvé la mort et 112 autres ont été blessées dans 94 accidents de la

route survenus le week-end dernier en zones urbaines, selon un bilan rendu, hier, public par les services de la Sûreté nationale. Le facteur humain demeure la principale cause de ces accidents, selon les services compétents de la Sûreté nationale. Dans ce cadre, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) appelle à nouveau les usagers de la voie publique au respect du code de la route et à la prudence au volant, rappelant les numéros vert 1548 et de secours 17 mis à la disposition des citoyens 24h/24 pour tout signalement.

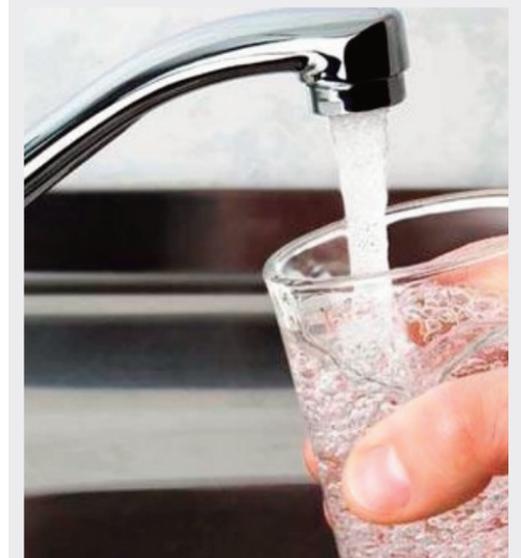
TOURISME

La 23e édition du SITEV du 30 mai au 2 juin

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a dévoilé le programme des manifestations internationales prévues cette année dont l'organisation de la 23e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), du 30 mai au 2 juin 2024 au Palais des expositions (Alger). Cette année verra également l'organisation du Salon international de l'artisanat du 23 au 27 mai 2024 au centre des conférences à Oran et du festival international du tourisme saharien du 26 au 28 septembre 2024 dans la wilaya d'El Oued, note le communiqué. Le ministère a affirmé que ces manifestations internationales permettront de "promouvoir la destination touristique algérienne et de faire connaître les produits nationaux de l'artisanat".

Relizane

Perturbation en alimentation en eau potable dans 11 communes



Onze (11) communes de la wilaya de Relizane enregistrent une perturbation en alimentation en eau potable en raison des travaux de maintenance, a-t-on appris, hier, auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE). La cellule de communication a souligné que les perturbations en alimentation en eau potable enregistrées depuis dimanche sont dues aux travaux de réparation d'une panne technique touchant la barge flottante au barrage de "Gargar" (daira de Oued Rhiou), qui alimente la partie sud-est de la wilaya. La perturbation touche les communes de Oued Rhiou, Ouled Yaiche, Zemmoura, Mendes, Oued Slam, Dar Ben Abdallah, Sidi Lazreg, Beni Derguene, Oued Djemaa, Lahlaf et El-Hassi, selon la même source qui indique qu'une équipe technique spécialisée effectue actuellement des travaux de maintenance afin d'accélérer la reprise de l'approvisionnement de ces communes en eau potable. Durant la période de maintenance, dont la source n'a pas précisé la durée, les habitants de ces zones s'approvisionnent en eau à partir des puits et des camions citernes. L'unité de Relizane de l'ADE rassure ses clients que l'alimentation en eau potable reprendra une fois les travaux achevés.

ELU À PRÈS DE 88% DES SUFFRAGES

Le président Tebboune félicite son homologue russe Poutine

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité le président russe, M. Vladimir Poutine, pour sa réélection à la magistrature suprême de son pays, a indiqué hier un communiqué de la Présidence de la République.

Le président russe sortant Vladimir Poutine a recueilli près de 88% des suffrages lors de l'élection présidentielle qui s'est déroulée du 15 au 17 mars, selon les premières données publiées dimanche par la Commission électorale russe (CEC). D'après la Commission, Vladimir Poutine a réuni 87,97% des voix après le dépouillement des suffrages dans 24% des bureaux de vote. Selon l'institut officiel Vtsiom, Nikolai Kharitonov, du parti communiste de Russie (KPRF), a obtenu 4,6 % des voix, tandis que Vladislav Davankov, du parti Nouvelles personnes, a recueilli 4,2% des suffrages. Leonid Sloutski du parti libéral-démocrate de Russie a recueilli 3% des suffrages, a précisé la même source, notant que la part des bulletins nuls était de 1,2%. Le taux de participation à l'élection présidentielle a dépassé 74%, selon des données annoncées par Nikolai Boulaev, vice-président de la CEC. «A 20h37 (heure de Moscou), le taux de participation total a dépassé 74% et s'est élevé à 74,22%», a indiqué le responsable, cité par les médias. Ce chiffre est conforme aux prévisions des deux principaux organismes de sondage du pays, à savoir la FOM et VTsIOM, qui tablaient sur un taux de participation situé entre 70% et 80%. Le dépouillement des votes a commencé immédiatement après la fin des élections. Les premiers résultats préliminaires seront annoncés dans la matinée du 18 mars tandis que les résultats définitifs seront dévoilés par la CEC avant le 28 mars.

Samir M.



FÊTE DE LA VICTOIRE

L'Algérie célèbre le 62e anniversaire

L'Algérie célèbre, mardi, la fête de la Victoire marquant le 62e anniversaire du cessez-le-feu du 19 mars 1962, en allant de l'avant à la faveur de la stabilité dont jouit le pays et les réalisations accomplies dans divers domaines grâce à la politique du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. La date la plus marquante du «mois des martyrs», reste celle associée à la fête de la victoire après la signature des Accords d'Evian à la suite d'une longue lutte menée par les héros de la Guerre de libération, amenant le gouvernement français à se soumettre aux objectifs de la déclaration du 1er Novembre à savoir le recouvrement de la souveraineté nationale et la restauration de l'intégrité territoriale de l'Algérie. L'Algérie a recouvré sa souveraineté nationale grâce à la combinaison de la lutte armée et de l'action politique et au soutien populaire que la Révolution a reçu, malgré toutes les tentatives du colonialiste français de nier les faits. Les premiers pourparlers entre les deux délégations algérienne et française ont eu lieu en juin 1960 lorsque le gouvernement français a demandé la capitulation de l'Armée de libération nationale (ALN), une demande que le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) avait rejetée. Les manifestations

populaires qui ont eu lieu le 11 décembre 1960 en Algérie ont incité l'Assemblée générale de l'ONU à inscrire la question algérienne à son ordre du jour, ce qui a contraint la partie française, sous la pression internationale, à s'asseoir à nouveau à la table des négociations pour mettre fin à la colonisation. En 1961, les pourparlers officiels se sont poursuivis une année durant jusqu'à la proclamation du cessez-le-feu. Et après d'après négociations, menées par une délégation algérienne convaincue de la justesse de la cause nationale, l'indépendance totale de l'Algérie est reconnue dans l'intégrité absolue de son territoire. Le cessez-le-feu prend effet le 19 mars 1962, suivi de la tenue d'un référendum d'autodétermination le 1er juillet, lors duquel les Algériens votent massivement en faveur de l'indépendance, qui fut proclamée le 5 juillet 1962. Le 19 mars a marqué la fin de la lutte armée contre la funeste machine de guerre coloniale, mais aussi le début du recensement des pertes humaines et matérielles de l'une des périodes coloniales les plus sombres de l'histoire contemporaine. L'inventaire du patrimoine matériel pillé par le colonisateur français entre 1830 et 1962 se poursuit encore aujourd'hui. A ce titre, la Commission mixte d'historiens algériens et français sur la Mémoire s'est réunie le 25 janvier dernier.

Après avoir passé en revue tous les objets pillés, dont des armes, du matériel, des vêtements, des manuscrits et des effets personnels, notamment appartenant à l'Emir Abdelkader, les deux parties ont convenu de la numérisation des manuscrits avant restitution. Les efforts sont actuellement tournés vers le renforcement du front intérieur et de la cohésion nationale, conformément aux appels du président de la République à la nécessité de préserver la Mémoire nationale et d'approfondir l'esprit citoyen pour relever les défis. Depuis l'investiture du président de la République à la magistrature suprême, l'Algérie a franchi des pas considérables, comme en témoignent, sur le plan intérieur, les indicateurs économiques, les niveaux de développement et les mécanismes renforcés en faveur de la justice sociale. Sur le plan extérieur, ces réalisations se traduisent par la place qu'occupe désormais notre pays ainsi que le rôle central qu'il assume pleinement, fier de sa gloire historique et de son prolongement novembriste, en misant en cela sur ses propres capacités et sur une jeunesse innovante digne des rôles de premier plan et de leadership, comme l'a affirmé le président de la République à maintes occasions. Tout en s'inspirant des principes de la diplomatie révolutionnaire, qu'incarne l'anniversaire de la

fête de la Victoire, l'Algérie nouvelle a adopté la diplomatie d'influence, qui se caractérise par une activité dense, diligente et efficace visant à conforter le rôle de l'Algérie au double plan régional et international, en privilégiant l'action proactive pour activer le rôle diplomatique et la vision prospective pour comprendre et appréhender les différents développements de telle sorte que des réponses adéquates et opportunes puissent y être apportées. Dans une déclaration à l'APS, à la veille de la célébration du 62e anniversaire de la fête de la Victoire, le coordinateur de la Commission algérienne Histoire et Mémoire, Mohamed Lahcen Zeghidi, a précisé que toutes les questions liées à la Mémoire nationale, qui sont traitées dans le cadre des réunions de la Commission mixte algéro-française Histoire et Mémoire, connaissent un «progrès notable», et ce, en consécration «des principes de la Déclaration d'Alger signée le 27 août 2022 par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son homologue français, M. Emmanuel Macron». Au terme de la réunion de la Commission, tenue le 25 février dernier au siège des Archives nationales françaises, plusieurs recommandations ont été soumises aux deux présidents concernant les archives dont «la définition de la qualité et du

contenu des documents numérisés, la restitution de 5 mètres linéaires d'archives algériennes de l'époque ottomane ainsi que la remise de deux millions de documents numérisés des archives d'outre-mer», a expliqué M. Zeghidi. Dans ce contexte, il a rappelé que la visite de sa commission à 12 centres et institutions à Paris et ses environs entre le 23 janvier et le 2 février 2024, avait permis d'avoir des informations suffisantes et détaillées sur le patrimoine matériel spolié par l'occupant français, en témoignant ce qui est présenté dans les différents centres et institutions d'archives civiles et militaires spécialisées à Paris et ses alentours». La Commission mixte algéro-française «a décidé de poursuivre le processus de numérisation des archives relatives à l'Algérie, en donnant la priorité à la numérisation des archives militaires et diplomatiques du XIXe siècle et à la promotion du partenariat entre les Archives nationales d'Algérie et leur homologues françaises dans le domaine de la formation, de la numérisation des fonds d'archives et de la facilitation de l'accès et de l'échange de données, certaines de ces archives numérisées devant faire l'objet de publications scientifiques», a-t-il précisé.

APS

RAMADHAN ET PÊCHE À LA CANNE

Un hobby intemporel

Au bord rivières tranquilles, sur les rives des lacs scintillants et même sur les quais urbains, un hobby intemporel réunit des passionnés de tous âges : la pêche à la canne. Plus qu'une simple activité de loisir, la pêche à la canne est une véritable passion qui nourrit l'âme, offrant des moments de détente, de connexion avec la nature et de camaraderie.

Que vous soyez un novice curieux ou un pêcheur chevronné, il y a quelque chose de magique dans le simple fait de jeter une ligne dans l'eau et d'attendre patiemment qu'un poisson morde à l'hameçon. C'est une expérience sensorielle, où le murmure apaisant de l'eau, le chant des oiseaux et la brise légère créent une atmosphère de sérénité et de contemplation. Cette activité est bien plus qu'une simple technique de capture de poissons ; c'est un art subtil qui demande patience, observation et habileté. Choisir le bon appât, maîtriser le lancer de la ligne, ressentir la moindre traction sur le bout de la canne... chaque geste est empreint de concentration et d'anticipation, transformant chaque sortie de pêche en une aventure unique. Mais la pêche à la canne va au-delà de la simple capture de poissons. C'est aussi une occasion de renouer avec la nature, de s'imprégner de son rythme et de sa beauté. Que ce soit au lever du soleil, lorsque la brume matinale enveloppe les berges, ou au crépuscule, lorsque le ciel s'embrase de couleurs chaudes, chaque moment passé au bord de l'eau est une célébration de la vie et de la liberté. De plus, la pêche à la canne est une activité sociale, qui rassemble des personnes de tous horizons autour d'une passion commune. Que ce soit en famille, entre amis ou même en solitaire, partager des histoires, des astuces et des conseils autour d'un feu de camp ou au bord de l'eau crée des liens forts et durables entre les pêcheurs. Enfin, la pêche à la canne a un impact positif sur la santé mentale et physique. Loin du tumulte de la vie quotidienne, elle offre une pause bienvenue, permettant de se vider l'esprit et de se ressourcer en pleine nature. De plus, elle encourage l'activité physique, que ce soit en marchant le long des berges, en pagayant sur un kayak de pêche ou simplement en lançant sa ligne à répétition. En somme c'est bien plus qu'un simple hobby ; c'est un mode de vie qui nourrit l'âme, éveille les sens et tisse des liens avec la nature et avec les autres. Que vous soyez un pêcheur chevronné ou un débutant enthousiaste, il y a toujours quelque chose de magique à découvrir au bout de votre ligne. Alors, attrapez votre canne, préparez votre appât et partez à la découverte des merveilles que les eaux ont à vous offrir.

Une Tradition Algérienne qui Résiste au Temps

Dans les eaux paisibles de l'Algérie, une tradition bien ancrée défie les conventions pendant le mois sacré du Ramadan : la pêche à la canne. Malgré les rigueurs du jeûne et les longues journées de privation, de nombreux Algériens se rendent régulièrement au bord des rivières, des lacs et des mers pour pratiquer leur passion pendant ce mois spécial. Pour de nombreux pêcheurs algériens, la pêche à la canne pendant le Ramadan ne se résume pas seulement à une activité de loisir, mais revêt également une dimension spirituelle et sociale profonde. C'est une façon pour eux de se connecter avec la nature, de méditer sur la création divine et de renforcer leur lien avec leur foi. Mohammed, un pêcheur passionné originaire d'Alger, partage son expérience : "Pendant le Ramadan, la pêche à la canne revêt une signification particulière pour moi. C'est un moment de recueillement et de contemplation, où je peux me retrouver en harmonie avec



la nature tout en observant mon jeûne. Chaque prise est une bénédiction, et chaque moment passé au bord de l'eau est une occasion de gratitude envers Dieu." Pour beaucoup, la pêche à la canne pendant le Ramadan est également une occasion de partager des moments précieux en famille et entre amis. C'est une tradition transmise de génération en génération, où les anciens enseignent aux plus jeunes les secrets de cette pratique ancestrale. Fatima, une mère de famille d'Oran, explique : "Pour ma famille, la pêche à la canne pendant le Ramadan est une tradition sacrée. Chaque année, nous nous rendons au bord de la mer pour pêcher ensemble, partager des repas simples et profiter de la tranquillité de l'eau. C'est un moment de communion et de partage qui renforce nos liens familiaux." Malgré les défis logistiques posés par le jeûne et les longues heures passées au soleil, les pêcheurs algériens restent fidèles à leur passion pendant le Ramadan. Pour eux, la pêche à la canne est bien plus qu'une simple activité de loisir ; c'est un mode de vie, une tradition ancrée dans l'histoire et la culture de leur pays. En cette période sacrée, où la spiritualité et la piété sont au cœur de chaque geste, la pêche à la canne offre aux Algériens un

moment de répit, de contemplation et de connexion avec leur environnement naturel. C'est une tradition qui résiste au temps, rappelant à tous l'importance de la foi, de la famille et de la communion avec la nature, même dans les moments les plus sacrés de l'année.

Quand la créativité devient essentielle

Dans les coins reculés du pays, loin des magasins spécialisés et des équipements sophistiqués, certains passionnés de pêche à la canne se tournent vers des solutions créatives et improvisées pour poursuivre leur hobby. Armés de rien, que de leur ingéniosité et de matériaux de fortune, ces pêcheurs démontrent que la passion peut triompher des obstacles, même les plus modestes. Dans les ruelles animées des villes, dans les villages isolés et même sur les rives des cours d'eau, ces amateurs de pêche à la canne font preuve d'une débrouillardise impressionnante pour fabriquer leurs propres outils de pêche. Des bâtons en bois taillés à la main aux lignes improvisées à partir de fils et d'hameçons récupérés, chaque élément de leur équipement est le fruit de leur créativité et de leur détermination. Ahmed, un pê-

cheur passionné partage son histoire : "Dans notre village, nous n'avons pas accès aux magasins de matériel de pêche, alors nous devons nous débrouiller avec ce que nous avons sous la main. J'ai fabriqué ma propre canne à pêche à partir d'une branche d'olivier et d'un fil de pêche récupéré d'un vieux filet de pêcheur. Cela peut sembler rudimentaire, mais ça fonctionne parfaitement pour attraper des poissons dans la rivière voisine." La créativité des pêcheurs amateurs ne se limite pas à la fabrication de leurs cannes et de leurs lignes. Certains vont jusqu'à inventer des appâts maison à partir d'ingrédients simples trouvés dans leur environnement immédiat. Des vers de terre trouvés sous les pierres aux larves d'insectes ramassées dans les champs, chaque appât est choisi avec soin pour attirer les poissons locaux.

Mohammed, explique : "Nous n'avons pas les moyens d'acheter des appâts coûteux, alors nous utilisons ce que nous trouvons autour de nous. Les poissons ici sont habitués à se nourrir de petits insectes et de vers, donc nous utilisons ces appâts naturels pour les attirer. C'est simple, mais ça marche." Malgré les défis auxquels ils sont confrontés, ces amateurs de pêche à la canne avec des outils de fortune continuent de pratiquer leur hobby avec passion et détermination. Leur ingéniosité et leur créativité sont une source d'inspiration, rappelant à tous que la pêche n'est pas seulement une question d'équipement sophistiqué, mais aussi de patience, de persévérance et d'ingéniosité. En fin de compte, peu importe les outils utilisés, l'essentiel est la connexion avec la nature et la joie de pêcher, une passion universelle qui transcende les frontières et les barrières matérielles. L'histoire semble octroyer aux égyptiens l'invention de la canne à pêche 2000 ans avant JC. Ils seraient aussi également à l'origine des premiers filets. Plus tard, les grecs révolutionneront à leur tour la pêche. Ils seront les premiers à pêcher au mort manié afin de capturer des mérous en mer Égée.

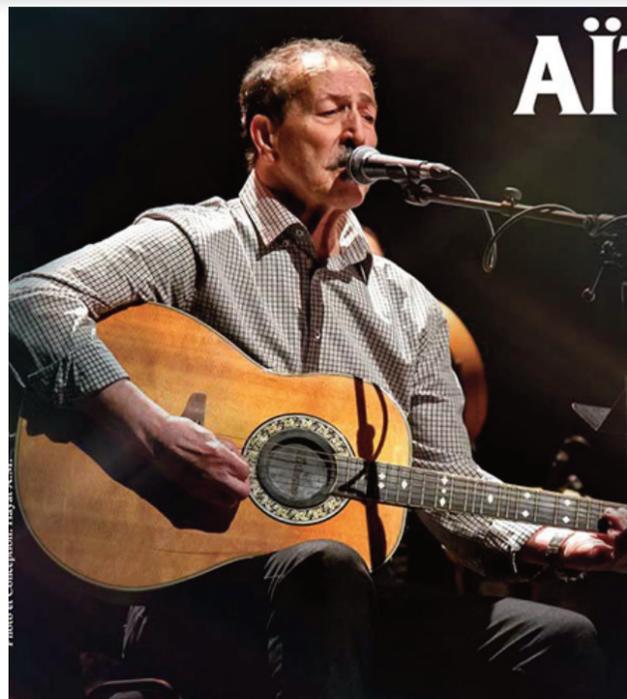


LES CONCERTS DE LOUNIS AÏT MENGUELLET

Un triomphe incontesté

L'attente touche enfin à sa fin pour les fervents admirateurs de Louis Aït Menguellet, l'une des voix les plus emblématiques de la musique kabyle. L'artiste a récemment fait une annonce enthousiasmante sur sa page Facebook, révélant deux performances très attendues dans les jours à venir. Pour les passionnés de sa musique, c'est une occasion unique de vivre l'expérience inoubliable de ses concerts, et pour beaucoup, une nouvelle à accueillir avec un grand enthousiasme.

Dans un message chargé d'anticipation et d'excitation, Louis Aït Menguellet a partagé avec ses fans l'heureuse nouvelle. Deux concerts majeurs sont désormais inscrits dans son calendrier artistique, et ce, pour leur plus grand plaisir. Ainsi on apprendra qu'il animera sept galas artistiques. Il sera le 21 mars, date de l'entame de cette tournée, à la salle Atlas d'Alger. Toujours à Alger, il a donné rendez-vous à ses fans le 26 mars à la salle de l'opéra. Et ce, avant Akbou à l'hôtel Atlantis pour trois soirées, les 29, 30 et 31 mars. Une tournée qui s'achèvera dans la capitale du Djurdjura à la salle OMS Saïd Tazrout de la nouvelle ville pour deux galas les 4 et 5 avril prochains. Ces concerts promettent d'être des moments de pure magie, où la voix envoûtante de Louis Aït Menguellet transportera le public dans un voyage musical époustouflant. Célébrant l'héritage riche et diversifié de la musique kabyle, l'artiste ne manquera pas de captiver son auditoire avec son répertoire intemporel, mêlant tradition et modernité avec une grâce incomparable. Louis Aït Menguellet est depuis longtemps une figure incontournable de la scène musicale algérienne, avec une carrière remarquable qui a traversé les décennies. Sa voix unique, ses paroles poétiques et sa présence charismatique sur scène en font un artiste vénéré par des générations de fans, et ces concerts seront sans aucun doute l'occasion idéale de célébrer son talent exceptionnel. Bien avant que les dates et les lieux



AÏT MENGUELLET
En concert
Mars & Avril
2024

- ◆ 21 Mars À la Salle Atlas, Alger.
- ◆ 26 Mars À L'Opéra D'Alger.
- ◆ 29, 30 & 31 Mars À la Salle Atlantis, Akbou.
- ◆ 04 & 05 Avril À la Salle Saïd Tazrout, Tizi-Ouzou.

À 21H00

précis de ces concerts n'aient été connus, l'annonce elle-même a déjà provoqué une vague d'enthousiasme et d'anticipation parmi les fans de Louis Aït Menguellet. Les détails supplémentaires seront attendus avec impatience, mais une chose est sûre : ces concerts promettent d'être des événements mémorables, des moments où la musique et l'émotion se rejoindront pour créer des souvenirs durables dans l'esprit de tous ceux qui auront la chance d'y assister. Lounis Aït Menguellet, véritable légende vivante de la musique kabyle, continue

de fasciner et d'émouvoir les foules à travers l'Algérie avec ses concerts inoubliables. En dépit des années qui passent, son charisme sur scène, sa voix envoûtante et ses paroles poétiques continuent de captiver un public fidèle et passionné, faisant de chaque concert un événement à ne pas manquer. À travers les montagnes majestueuses de la Kabylie, dans les salles de concert des grandes villes et même dans les villages les plus reculés, les concerts de Lounis Aït Menguellet sont toujours synonymes de succès retentissant. Les fans se pres-

sent en masse pour assister à ses performances, créant une atmosphère électrique et chargée d'émotion. Les concerts de Lounis Aït Menguellet demeurent un succès incontesté à travers l'Algérie, témoignant de la puissance et de la portée intemporelle de sa musique. Que ce soit pour son héritage culturel, son talent artistique ou son engagement envers son public, Lounis Aït Menguellet continue d'inspirer et d'émouvoir les générations avec sa musique envoûtante et sa présence magnétique sur scène.

R.C

SOIRÉES RAMANADESQUES À AIN DEFLA

Pièces théâtrales, spectacles d'humours, films ... pour tous les goûts

Un riche programme prévoyant des galas artistiques, des représentations théâtrales, des spectacles d'humour et des projections de films religieux et d'histoire a été concocté par la direction de la culture et des arts de la wilaya d'Ain Defla pour l'animation des soirées du ramadhan. Selon la responsable du service des activités culturelles, Ouafa Haddouche, il est prévu dans le cadre de ce programme, l'organisation au théâtre régional "Tayeb Cherif Mohamed" de Khemis Miliana, du 17 au 23 mars courant, des Journées de la chanson

Chaâbi et du Madih. L'événement sera marqué par la participation de nombreux artistes, dont Mourad Djaafri, El-Hadi Tafzi, Maâtallah Sofiane, Bergdal Mohamed Riad, Adlane Dardar, Saïd Kechar, Sid Ahmed Sayeh et Hamza Noudjoun, a-t-elle fait savoir. Le théâtre régional de la wilaya accueillera aussi, en soirée, les Journées du théâtre et de l'humour du 25 mars au 5 avril prochain, avec la participation d'associations culturelles du domaine du théâtre et de l'humour. Pas moins de 11 pièces théâtrales sont prévues à l'occasion, dont les pièces "El Bourdjoisi" (Le Bourgeois) de

l'association d'art dramatique Mahfoudh Touahri, "Al-thair" de l'association "Kaous" et "Rissalat Maridh" (message d'un malade) de l'association "El Ichâa" pour l'art dramatique, la pièce théâtrale "Palestine" de l'association "Aroukah", la pièce "Casting" de la troupe "Djaouahir Arochd Ilifane", et "l'enquête" de l'association "Basmat El Wiam". Il est aussi programmé la présentation des pièces "Achahid" (le martyr) de l'association El Ibdââ, "Edhreb Enneh" (Fait la sourde oreille) de l'association "Wafa", et "El Khetba" (demande de mariage) de l'asso-

ciation culturelle "El Bornus", selon la même responsable. L'opportunité donnera également lieu à des One Man Show des artistes Ali Rais et Bilal Mechali, en plus d'une soirée de Madih avec Belalia Bendhabbia. Le 7e art n'est pas en reste durant ces soirées du ramadhan, puisque la salle de cinéma "Al-Kaouakib" de Khemis Miliana prévoit la projection de nombre de films religieux, historiques et sociaux, dont les films "Errissala", "Carnaval Fi Dachra", "Aila Ki Nas" et "Kissas El Anbiaa", durant la période allant du 17 mars au 6 avril prochain.

A LIRE, "PAS DE LETTRE POUR LE COLONEL" DE GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ

Un testament à la force de l'esprit humain

Dans le vaste panorama de la littérature latino-américaine, Gabriel García Márquez se tient comme un titan, tissant des récits qui fusionnent la magie du réalisme magique avec une profonde exploration de l'âme humaine. Parmi ses œuvres les plus emblématiques se trouve "Pas de Lettre pour le Colonel", un roman court mais profondément poignant qui capture l'essence même de l'existence dans un monde où la désillusion et l'attente sont des compagnons constants. Publié pour la première fois en 1961, "Pas de Lettre pour le Colonel" (ou "Pas de Nouvelles de Dieu" selon certaines traductions) est une œuvre qui résonne encore aujourd'hui, enveloppant le lecteur dans un univers où les émotions brutes et la

lutte pour la dignité humaine s'entrelacent de manière captivante. L'histoire se déroule dans un village isolé de la Colombie, où un vieux colonel, vétéran de la guerre civile, attend patiemment la pension que le gouvernement lui a promise depuis plus de quinze ans. Chaque vendredi, il se rend au bureau de poste dans l'espoir de recevoir la lettre tant attendue qui lui apportera enfin la nouvelle de cette pension. Mais chaque vendredi, il rentre chez lui bredouille, confronté à la cruelle réalité de sa situation. Ce qui rend ce roman si puissant, c'est la manière dont García Márquez peint avec subtilité la psyché du colonel, ses espoirs et ses désespoirs, ses interactions avec sa femme, qui souffre d'une maladie incur-

vable, et avec les autres habitants du village. À travers ces interactions, l'auteur explore des thèmes universels tels que la dignité, la résilience et l'injustice sociale. Le décor dans lequel se déroule l'histoire, un village tropical étouffant et étouffé par la pauvreté, devient presque un personnage à part entière. Les descriptions évocatrices de García Márquez immergent le lecteur dans cet environnement oppressant, où le temps semble s'être arrêté et où l'avenir semble aussi incertain que le présent. Mais malgré la sombre réalité qui l'entoure, le colonel refuse de céder à la désespérance. Son obstination à attendre la lettre, sa foi inébranlable en la justice et sa détermination à maintenir sa dignité, même dans les moments les plus difficiles, en

font un personnage profondément inspirant. L'écriture de García Márquez est, comme toujours, d'une beauté hypnotique. Sa prose fluide et poétique captive le lecteur dès les premières lignes, le transportant dans un monde où la frontière entre le réel et l'imaginaire est délicieusement floue. En résumé, "Pas de Lettre pour le Colonel" est une œuvre magistrale qui continue de captiver les lecteurs du monde entier par sa profondeur émotionnelle, sa prose envoûtante et sa capacité à capturer l'essence même de l'expérience humaine. C'est un hommage poignant à la persévérance et à l'espoir, un testament à la force de l'esprit humain face à l'adversité.

R.C

SIDAL GAZ OBTIENT LA CERTIFICATION ISO DU TUV RHEINLAND ALLEMAND

Une reconnaissance aux normes de qualité

Dans une avancée significative pour l'industrie algérienne du gaz, la filiale de Sonatrach, Sidal Gaz, a reçu la prestigieuse certification ISO de l'organisme de certification allemand TUV Rheinland.

Cette réalisation, annoncée dans un communiqué officiel du groupe public jeudi dernier, représente une reconnaissance notable des normes de qualité et de sécurité mises en place par Sidal Gaz dans ses opérations. La certification ISO, délivrée par TUV Rheinland, une organisation de renommée mondiale spécialisée dans la certification de la qualité, atteste de la conformité des processus et des systèmes de gestion de Sidal Gaz aux normes internationalement reconnues. Cette reconnaissance souligne l'engagement de l'entreprise envers l'excellence opérationnelle, la fiabilité des produits et services, ainsi que la satisfaction des clients. Sidal Gaz, filiale du géant algérien de l'énergie Sonatrach, joue un rôle crucial dans le secteur gazier du pays. Cette certification ISO vient renforcer sa position en tant que leader dans son domaine, en lui offrant une validation externe de ses pratiques et de ses standards de qualité. Elle démontre également l'engagement continu de Sonatrach et de ses filiales à respecter les normes les plus élevées en matière de qualité, de sécurité et d'environnement. La certification ISO obtenue couvre probablement divers aspects de ses opérations, allant de la production et du traitement du gaz naturel à sa distribution et à son commerce. Cela témoigne de la diligence de l'entreprise à garantir la qualité à chaque étape de sa chaîne de valeur, ce qui renforce la confiance des clients et des partenaires commerciaux tant sur le marché national qu'international. Cette réalisation reflète également l'importance croissante accordée à la conformité aux normes internationales dans le secteur de l'énergie en Algérie. En obtenant la certification ISO du TUV Rheinland, Sidal Gaz se positionne favorablement pour attirer de nouveaux investissements, renforcer ses partenariats commerciaux et étendre sa présence sur les marchés mondiaux, contribuant ainsi à la croissance économique et au développement durable du pays. L'obtention de la certification ISO



du TUV Rheinland allemand signifie que l'entreprise, dans ce cas précis Sidal Gaz, a satisfait aux exigences et aux normes internationales définies par l'Organisation internationale de normalisation (ISO) dans un domaine spécifique de son activité. Le TUV Rheinland est un organisme de certification réputé basé en Allemagne, spécialisé dans l'évaluation de la conformité aux normes de qualité, de sécurité et de durabilité. Ainsi, lorsque Sidal Gaz obtient la certification ISO délivrée par le TUV Rheinland, cela confirme que l'entreprise a mis en place des systèmes de gestion et des processus conformes aux normes ISO pertinentes, établies pour son secteur d'activité. Pour rappel, l'Organisation internationale de normalisation (ISO) définit un large éventail de normes internationales couvrant divers domaines d'activité. Ces normes visent à établir des lignes directrices, des spécifications techniques et des meilleures pratiques pour assurer la qualité, la sécurité, la

fiabilité et l'efficacité dans différents secteurs industriels et commerciaux. ISO 9001 : Systèmes de gestion de la qualité : Cette norme définit les exigences pour les systèmes de gestion de la qualité, visant à aider les organisations à améliorer la satisfaction de leurs clients, à garantir la conformité réglementaire et à améliorer continuellement leurs processus. ISO 14001 : Systèmes de management environnemental : Cette norme établit les exigences pour la mise en place et le maintien d'un système de gestion environnementale efficace, permettant aux organisations de réduire leur impact sur l'environnement et de respecter les réglementations environnementales. ISO 45001 : Systèmes de management de la santé et de la sécurité au travail : Cette norme vise à améliorer la sécurité des travailleurs en fournissant un cadre pour identifier, contrôler et réduire les risques liés à la santé et à la sécurité au travail. ISO 27001, Systèmes de management de la sécurité de l'information : Cette

norme spécifie les exigences pour établir, mettre en œuvre, maintenir et améliorer un système de management de la sécurité de l'information, visant à protéger les informations sensibles contre les menaces internes et externes. ISO 50001 : Systèmes de management de l'énergie : Cette norme fournit un cadre pour aider les organisations à améliorer leur performance énergétique, à réduire leur consommation d'énergie et leurs émissions de gaz à effet de serre. Ce ne sont là que quelques exemples parmi les nombreuses normes ISO qui couvrent une large gamme de domaines d'activité, y compris l'industrie, les services, l'agriculture, la technologie de l'information, la santé, l'éducation, et bien d'autres encore. Chaque norme est conçue pour répondre aux besoins spécifiques de son domaine d'application et contribue à promouvoir l'efficacité, la qualité et la sécurité dans le monde entier.

R.E

ETF BITCOIN, TOKENISATION, CRYPTOMONNAIE LES BANQUES AMÉRICAINES VEULENT LEUR PART

Et nous, alors ? Pendant que les ETF Bitcoin au comptant font gagner des millions de dollars aux entreprises qui les proposent à leurs clients, pendant que des institutions bancaires internationales s'essayent aux joies de la blockchain et de la tokenisation d'actifs financiers divers et pendant que les cryptomonnaies, Bitcoin en tête, sont de plus en plus populaires aux quatre coins du monde, les banques américaines semblent être au point mort. La réglementation en vigueur aux États-Unis les tient éloignées de la révolution financière en cours et cela ne peut pas durer ! Voici en substance ce que vient de déclarer le président de la Federal Deposit Insurance Corporation qui est l'agence qui garantit les dépôts des épargnants. Ce dirigeant appelle de ses vœux un changement de paradigme de la SEC afin de ne pas laisser passer les opportunités actuelles qui

pourraient coûter cher à l'économie américaine. Dans une intervention remarquée au Mercatus Center de Washington D.C, le vice-président de la Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC), Travis Hill, a balayé tous les sujets chauds du moment qui concernent les banques américaines, des faillites récentes de certaines institutions régionales au sujet brûlant des cryptomonnaies qui s'appêtent à disrupter l'ancien monde financier. À ce sujet, il fut question de tokenisation d'actifs financiers, mais aussi des ETF Bitcoin au comptant dont les banques sont actuellement écartées pour des raisons légales. Sur ces deux thématiques, le dirigeant est formel : Et quand on parle de réglementation aux États-Unis, on parle de la SEC, car c'est à elle que l'on doit ce retard dans la prise en compte de ces nouvelles technologies, et notamment la tokenisation. Après avoir rappelé les points

forts de cette technologie comme la liquidité des actifs, la rapidité des échanges, la programmabilité des paiements ou encore la facilitation de l'émission de divers titres financiers comme les obligations ou les actions, il a fait la déclaration suivante : « Des normes mondiales sont en train d'être établies, directement ou indirectement, avec de nombreuses juridictions non américaines activement engagées dans ce domaine et à ce stade, les États-Unis risquent de céder leur influence. » Or, les agences de régulation ont bien tenté d'établir des politiques cohérentes, mais sans grand succès, poursuit-il, car l'ensemble des textes qui régulent le secteur sont « lourds, inadaptés et inégalement appliqués ». Pire : « Le message entendu par la grande majorité de l'industrie pourrait être interprété comme signifiant qu'il ne faut pas essayer ! » Mais ce n'est pas tout, car Travis Hill dé-

nonce également une directive de la SEC baptisée Staff Accounting Bulletin 121 (ou SAB 121) et qui définit la manière dont une institution financière doit faire apparaître les actifs crypto dans sa comptabilité. Publié en mars 2022, le texte exige que les entreprises qui détiennent des cryptomonnaies enregistrent dans leurs bilans les avoirs en crypto de leurs clients comme passif et cela ne plait pas aux banques. La question mérite clairement d'être posée ! Et, ce cri du cœur des banques américaines en direction de la SEC est finalement plutôt logique dans la mesure où tout autour d'elles, les nouvelles technologies de la blockchain modifient les règles du jeu et qu'elles n'ont, pour le moment, pas le droit de rentrer dans la danse. La balle est dans le camp de la SEC qui va devoir répondre point par point à tout un secteur qui ne veut pas rater le train de la modernité.

EL BAYADH

Importance d'utiliser les eaux usées épurées dans l'irrigation agricole

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal a mis l'accent, à El Bayadh, sur l'importance d'exploiter les eaux usées épurées dans l'irrigation agricole dans cette wilaya et au niveau national.

Le ministre, qui a inspecté la station d'épuration des eaux usées dans la zone "El Khniak" dans le cadre de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya, a insisté sur l'exploitation des infrastructures d'assainissement dans l'irrigation à travers l'utilisation des eaux usées épurées, ce qui représente une des meilleures solutions pour faire face à la pénurie des ressources en eau eu égard à la faible pluviométrie. La wilaya d'El Bayadh, à l'instar des autres wilayas du pays, doit exploiter ces eaux épurées dans l'irrigation agricole, a-t-il recommandé. M. Derbal a souligné que le plan sectoriel et les résultats du Conseil des ministres tenu le 14 novembre 2023 ont approuvé un plan d'action doté d'une enveloppe de 155 milliards DA pour réhabiliter et étendre tous les systèmes d'épuration des eaux usées existants à travers le pays, réaliser de nouvelles stations d'épuration et de traitement des eaux usées afin de permettre aux agriculteurs d'irriguer les terres agricoles sans restriction.

Il a fait savoir que les eaux usées traitées dans la station d'épuration d'El Bayadh sont incluses pour permettre l'irrigation de toutes les récoltes agricoles sans exception. Dans ce cadre, un périmètre agricole dépassant 430 hectares située à proximité de la station d'épuration dans la wilaya d'El Bayadh est concerné par l'irrigation de ses terres avec ces eaux, selon les explications du directeur de wilaya des ressources en eau. A ce propos, le ministre a instruit les responsables du secteur de tenir des rencontres d'information et de sensibilisation en coordination avec divers partenaires dont les services et les coopératives agricoles, au profit des agriculteurs et de la société civile en général, "afin de souligner l'importance de l'utilisation des eaux usées traitées dans l'irrigation agricole", affirmant que "ces eaux garantissent la sécurité et la qualité du produit agricole". Par ailleurs, il a examiné la situation de l'oued Deffa, qui traverse le tissu urbain du chef-lieu de wilaya sur plus de 5 kilomètres et qui a connu une



crue en 2011. M. Derbal a instruit les responsables concernés d'élaborer des études globales et des fiches techniques de tous les points noirs à travers le territoire de la wilaya, qui nécessitent une protection du risque d'inondations, et leur prise en charge. Au chef-lieu de wilaya, le ministre a inspecté la station de pompage de l'eau potable de la zone "Laguermi" et a suivi un exposé sur le projet de dotation de la ville d'une deuxième adduction de l'eau potable

sur une longueur de 17 km pour augmenter le ratio quotidien et fournir de l'eau aux citoyens. Par la même occasion, il a sommé les responsables du secteur des ressources en eau d'accélérer l'élaboration de cahiers de charges pour le lancement de ce projet. A Bougtob, le ministre a écouté un exposé sur le projet de renforcement de l'alimentation en eau potable de la ville de Bougtob, à partir des puits de la région de Sidi Khelifa, donnant des instructions pour

trouver des solutions efficaces et accélérer l'élaboration d'une étude technique sur les besoins de la ville de Bougtob en eau potable. M. Derbal a aussi insisté sur l'achèvement des projets en cours de réalisation dans cette ville et le lancement de projets inscrits qui sont en cours de préparation. En outre, le ministre s'est enquis du projet de transfert de l'eau potable des puits de la zone de "Oum Djerabiaa" vers les communes de Sidi Taifour et de Boualem.

MÉDÉA

Les unités de production agricoles se spécialiseront dans les cultures stratégiques

Les 174 anciennes fermes pilotes transformées en unités de production agricole vont se spécialiser désormais dans la culture des légumineuses, les oléagineux, la semence et l'arboriculture qui font partie des grandes cultures stratégiques, a annoncé à Médéa, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Chorfa. "Les unités de production agricole vont fonctionner sur la base d'outils de gestion moderne, et sont appelées à adapter leur travail à ce qu'il y a de plus performant en matière de procédés de production afin qu'elles puissent contribuer à notre sécurité alimentaire", a déclaré M. Chorfa, en marge de sa visite à la coopérative de céréales et de légumes

secs (CCLS) de Berrouaghia. Parmi les objectifs assignés à certaines de ces unités de production agricoles situées dans plusieurs régions du pays, la réalisation des 150 mille hectares de légumineuses au titre de la campagne moisson 2024, a souligné le ministre. En marge d'un exposé sur l'état d'avancement du projet de réalisation de nouvelles structures de stockage de céréales, le ministre de l'agriculture et du développement rural a invité les responsables de la direction des équipements publics (DEP), qui chapeaute l'opération, de lancer "sans tarder" et "le plutôt possible", la réalisation de complexes de stockage de proximité, au nombre de 12, affectés à la wilaya de Médéa. M. Chorfa a saisi cette occasion

pour rappeler le caractère "vital" de ce projet, qui rentre dans le cadre de la sécurité alimentaire du pays à travers le renforcement de ses capacités de stockage de céréales, et a insisté pour que le démarrage de la construction de ces complexes intervienne "avant la mi-avril", afin de pouvoir les réceptionner décembre prochain. Par ailleurs, le ministre de l'agriculture et du développement rural a rappelé le plafonnement "prochain" de la marge bénéficiaire pour des produits importés comme la viande, au même titre que ce qui est en vigueur pour les légumineuses, dans l'objectif de "protéger le pouvoir d'achat des citoyens, réguler le marché et garantir une abondance de l'offre", a-t-il dit. Le ministre a entamé sa visite

de travail à Médéa par l'inspection de l'unité de production agricole (ex-ferme pilote) "Si-Dhaoui", dans la commune de Ouamri à l'ouest de la wilaya, spécialisée dans l'élevage bovin, la culture de fourrage et les légumineuses, avant de marquer une halte à la CCLS de Berrouaghia. Sur place, il a appelé les responsables du secteur de l'agriculture et de la coopérative à "redoubler" d'effort pour atteindre les objectifs tracés en matière de culture des légumineuses. M. Chorfa a également visité une exploitation agricole sise dans la commune d'Ouled-Brahim réalisée dans le cadre d'un partenariat, et une autre exploitation localisée à Benchicao spécialisée dans l'arboriculture fruitière.

UNE PLANTE QUI S'ACCLIMATE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La culture de la Silphie expérimentée par une agricultrice à Oran

Allou Rahou Baba Ahmed, une agricultrice d'Ain El Kerma (Ouest d'Oran), a récemment tenté l'expérience de cultiver la Silphie, une plante connue pour ses fortes propriétés d'adaptation aux changements climatiques, utilisée entre autres comme fourrage.

«Un millier de graines de Silphie a été cultivé dans le cadre de ce projet innovant», a indiqué l'agricultrice, ajoutant que cette plante herbacée a une rentabilité économique et vertus

écologiques, a été cultivée au niveau d'une région montagneuse dans la commune d'Ain El Kerma (daïra de Boutelilil). Cette plante, considérée comme rare au monde, a été introduite par rapport au climat sec de la wilaya d'Oran, a-t-elle dit, ajoutant qu'il s'agit d'une plante qui consomme très peu d'eau, qui n'a pas besoin de beaucoup de fertilisants et qui a la capacité de s'acclimater avec les changements climatiques, ce qui fait d'elle « une amie de l'environnement ». Cette

plante à fleurs jaunes ressemblant aux marguerites, peut dépasser 3 mètres de longueur, explique Mme Rahou, et note que l'herbacée prévient aussi les mauvais insectes. La Silphie est cultivée au mois de mars et la moisson se fait après une année et pendant 15 ans sans renouvellement de culture et sans entretien, a-t-elle fait savoir. Grâce à toutes ses propriétés, la Silphie est considérée comme un bon investissement pour les agriculteurs, notamment les

femmes rurales, qui peuvent la vendre comme fourrage. Les fleurs de cette plante constituent une source d'alimentation pour les abeilles, d'autant que la plante fleurit aux mois de juillet et août, quand la majorité des autres fleurs sont sèches.

Mme Allou Rahou Baba Ahmed, qui a une ferme de 4,6 hectares comportant des figuiers, a déjà tenté la culture de plusieurs plantes aromatiques comme la lavande, qui a donné de bons résultats.

BLOCAGE DE L'ENTRÉE DES AIDES À GHAZA

L'UNRWA dénonce l'absence de volonté politique

Le porte-parole de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), Kazem Abu-Khalafa, dénonce le mutisme international devant la tragédie humanitaire en cours à Ghaza et l'absence de toute volonté politique au niveau international pour permettre l'entrée des aides dans l'enclave sinistrée, où seulement 94 camions d'aides par jour sont autorisés contre 500 auparavant, c'est dire l'ampleur de la tragédie humanitaire.

« La communauté internationale propose différentes voies d'acheminement de l'aide humanitaire à Ghaza, dont le largage et la construction d'un port, alors que des solutions plus réalistes et plus pratiques pour sauver les Palestiniens existent déjà, à savoir l'acheminement des aides par route via les sept (7) points de passage vers l'enclave », a affirmé M. Abu-Khalafa. En empêchant l'entrée des aides, les autorités d'occupation sionistes utilisent clairement la nourriture et l'eau potable comme « armes de guerre » alors que l'enclave est menacée par la famine. Selon des rapports onusiens, 4 personnes sur 5 souffrant de faim dans le monde se trouvent à Ghaza. La malnutrition aigüe a doublé en l'espace d'un mois dans le nord de la bande de Ghaza, notamment chez les enfants, a alerté l'UNICEF. Au 11 mars, le nombre de décès dus à la famine et à la malnutrition dans la bande de Ghaza est passé à 27.

Pour le porte-parole de l'UNRWA, la situation dans l'enclave n'est pas prête de s'améliorer. Il pense au contraire qu'elle sera encore plus désastreuse à l'avenir, citant, à ce propos, une étude américaine basée sur les avis d'experts, selon laquelle « si la guerre prend fin entre février et août prochain, il y aura plus de 6.650 morts supplémentaires en attendant le rétablissement des systèmes d'alimentation en eau potable et d'assainissement et la prise en charge des malades et des blessés ». Revenant, par ailleurs, sur les accusations sionistes portées injustement contre l'UNRWA sur un prétendu soutien d'employés de l'agence au mouvement Hamas, le responsable onusien les a qualifiées de « coup fatal » ayant conduit 16 pays, dont 7 gros bailleurs de fonds, à suspendre leurs aides à Ghaza. Depuis, l'agence et les pays amis œuvrent sans relâche pour les convaincre de revenir sur leur décision, a-t-il fait savoir, précisant que le Canada, la Suède et l'Australie avaient décidé de reprendre le financement de l'UNRWA.



Italie

L'accord euro-égyptien est le meilleur moyen de lutter contre la migration

La Première ministre italienne Giorgia Meloni a déclaré, que le protocole d'accord signé par l'Union européenne avec l'Égypte était le meilleur moyen de lutter contre les flux migratoires irréguliers. C'est ce qu'elle a déclaré lors de sa visite dans la capitale égyptienne, Le Caire, en compagnie de la présidente de la Commission de l'Union européenne, Ursula von der Leyen, du Premier ministre belge Alexander De Croo, qui assume la présidence tournante de l'Union européenne, du Premier ministre grec, Kyriakos Mitsotakis, du chancelier autrichien, Karl Nehammer et du président de l'Administration chypriote grecque, Nikos Christodoulides.

Meloni a exprimé sa fierté quant au rôle joué par l'Italie dans la conclusion de l'accord égypto-européen, qui constitue "le meilleur moyen de lutter contre les flux migratoires", selon elle. "Nous apprécions les efforts de l'Égypte à cet égard", a-t-elle ajouté. D'autre part, Meloni a indiqué que la situation à Gaza constituait l'une des principales préoccupations de l'Italie. Dans ce contexte, elle a souligné la nécessité d'un cessez-le-feu et de l'établissement de couloirs humanitaires pour l'acheminement des aides et ainsi que de la libération des otages. Dimanche, l'Égypte et l'Union européenne ont signé une déclaration commune pour élever le niveau de leurs relations à un « partenariat stratégique et global ».

PRÉSIDENTIELLE EN RUSSIE

La Commission électorale centrale annonce la victoire de Poutine

La Commission électorale centrale russe a annoncé, lundi, que Vladimir Poutine a remporté l'élection présidentielle avec 87,29%, selon les résultats préliminaires. C'est ce qu'a affirmé la présidente de la Commission électorale centrale russe, Ella Pamfilova, lors d'une conférence de presse dans la capitale, Moscou. Selon elle, 87 113 127 citoyens sont allés aux urnes, soit un taux de participation record de 77,44%. Pamfilova a ajouté que les élections sont libres et transparentes, déclarant : "Nous avons montré que nous sommes un peuple indépendant et que nous faisons tout pour le développement de notre pays". La présidente de la Commission a confirmé le dépouillement de plus de 99% des bulletins, notant que les résultats définitifs seront annoncés le 21 mars. Dans ce même contexte, Pamfilova a déclaré que près de 76 millions



d'électeurs (sur 112 millions d'inscrits) ont voté pour Poutine, qui a obtenu 87,29 des voix. Le candidat du Parti communiste Nikolai Khartonov a obtenu 4,30% des suffrages, après le vote de 3 737 763 électeurs. Quant au candidat du Nouveau Parti populaire, Vladislav Davankov, ce dernier a obtenu

3,84% des voix, soit 3 341 389 votants. Alors que 2 792 545 électeurs ont voté pour le candidat du Parti libéral-démocrate, Leonid Slutsky. Réélu pour la cinquième fois pour un nouveau mandat de six ans, Poutine prètera le serment constitutionnel après l'annonce des résultats officiels.

VIOLENCES EN HAÏTI

Les Etats-Unis prévoient d'évacuer leurs ressortissants bloqués

Les Etats-Unis tentent d'organiser un vol charter pour évacuer leurs ressortissants d'Haïti, théâtre d'une flambée de violences de bandes criminelles ces dernières semaines, a indiqué leur ambassade sur place. L'évacuation devrait avoir lieu à partir de la deuxième ville du pays, Cap-Haïtien, l'aéroport de la capitale, Port-au-Prince, dont des bandes armées ont tenté de s'emparer, restant fermé. Aucune date précise n'a été fixée pour cette évacuation et dont on ne sait pas combien d'Américains pourront bénéficier. « Nous organisons un vol

charter pour les citoyens américains de Cap-Haïtien vers les Etats-Unis, à condition que la situation sécuritaire à Cap-Haïtien reste stable », a déclaré samedi l'ambassade des Etats-Unis en Haïti dans une alerte de sécurité publiée sur son site Web. L'aéroport de Cap-Haïtien est ouvert « périodiquement » pour les vols en partance, a-t-elle signalé. Mais elle a averti que la route entre Port-au-Prince et Cap-Haïtien était « dangereuse », demandant à ses ressortissants de n'envisager prendre l'avion pour quitter le pays que « s'ils pensent pouvoir atteindre l'aéroport de Cap-

Haïtien en toute sécurité ». Les Etats-Unis ont évacué une partie du personnel de leur ambassade et renforcé les équipes en charge de sa sécurité. Plusieurs autres pays et l'Union européenne ont aussi évacué leur personnel diplomatique du fait de l'instabilité sur l'île, l'ONU ayant pour sa part évacué son personnel non essentiel. La mission de l'ONU en Haïti a par ailleurs annoncé mercredi la mise en place le plus tôt possible d'un « pont aérien » entre Haïti et la République dominicaine voisine notamment pour faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire.

Plus de trois mille résidents évacués

Les incendies de forêt continuent de se propager en Chine

3.396 résidents avaient été évacués pour des raisons de sécurité à la suite d'un incendie de forêt dans la province chinoise du Sichuan (sud-ouest), selon le centre d'intervention d'urgence relevant du département provincial de la sécurité publique. Le feu s'est déclaré dans le village de Baizi, dans le district de Yajiang de la préfecture autonome tibétaine de Garze, vers 17h00 vendredi. En raison de l'augmentation soudaine de la vitesse du vent, l'incendie s'est rapidement propagé sur d'autres zones, a annoncé le quartier général de la prévention et de la lutte contre les incendies de forêts et de prairies à Garze. Dans le village voisin de Jiaonibao, le feu a perdu de son intensité, bien qu'une épaisse fumée reste visible. Vingt-et-une maisons du village ont été brûlées et environ 70 villageois ont été relogés. Huit hélicoptères ont été mobilisés pour éteindre le feu. Plus de 1.900 personnes ont été envoyées pour lutter contre le feu de forêt, et 890 autres personnes se précipitent sur le site, a indiqué Kang Bin, chef du bureau de la gestion des urgences de Garze. Jusqu'à présent, aucune victime n'a été signalée. La cause de l'incendie fait toujours l'objet d'une enquête.

PALESTINE

La « biosphère de guerre »

Le texte qui suit est la transcription d'une conférence présentée par le Dr. Ghassan Abu-Sittah le 11 février 2024, lors du deuxième Forum annuel sur la Palestine qui s'est tenu à Doha, au Qatar. La session intitulée « Les défis de la reconstruction de Gaza après l'agression ».

Elle comprenait les conférenciers invités Ghassan El Kahlout et Ali Al-Za'tari. Le forum était organisé par l'Institut d'études palestiniennes et le Centre arabe de recherche et d'études politiques. Le concept de « biosphère de guerre » est né de la reconnaissance du fait que la durée et la brutalité des guerres, ainsi que les crimes qui y sont associés, ont un impact durable sur les régions touchées, créant une « biosphère » dont les habitants sont dépendants pendant des décennies. La guerre en cours à Gaza est l'une des plus cruelles de l'histoire, dépassant même la violence observée pendant la Seconde Guerre mondiale. Au sein de cette biosphère de guerre, des outils et des méthodes apparaissent pour transformer durablement la santé des habitants et perpétuer le mal qui leur est fait. La bande de Gaza s'est transformée en une biosphère de guerre globale, mieux décrite par l'intellectuel Achille Mbembe comme un « monde de mort ». Si nous commençons par la destruction méthodologique du système d'eau et d'égouts, nous parlons de la destruction de cinq stations d'épuration, de soixante-cinq stations de pompage d'eau et d'un pourcentage stupéfiant de 70 % des logements. En outre, les services de soins prénatals et postnatals ont subi des dommages considérables et la malnutrition généralisée aggrave la situation. Les conséquences sont énormes et affectent non seulement la santé immédiate, mais aussi le bien-être à long terme. En outre, 10 000 martyrs se trouvent sous les débris, leurs corps se décomposant et contribuant à une crise de contamination de l'environnement. Pour ceux qui ont besoin d'une intervention chirurgicale – dont certains n'ont besoin que d'une seule intervention – leurs blessures nécessitent des changements réguliers de pansement dans des cliniques sur une période de six semaines. Imaginez l'immense demande de soins médicaux découlant de ces 70 000 blessures. Lors de la Grande Marche du Retour, 8 000 jeunes ont été blessés par des tireurs d'élite de l'armée israélienne. Leur parcours de réhabilitation s'est étalé sur quatre ans, avec une moyenne de neuf opérations chirurgicales par personne. Chacune de ces personnes a été blessée à un membre par un tireur d'élite. Imaginez ces chiffres : traiter 70 000 blessés palestiniens par des opérations de chirurgie réparatrice et les réhabiliter par la kinésithérapie, et parmi eux, entre 5 000 et 6 000 enfants. Les recherches menées par Mads Gilbert à la suite de la guerre de 2009 mettent en lumière les consé-



quences profondes auxquelles sont confrontés les enfants amputés pendant les guerres. Ces jeunes survivants ont besoin de 8 à 12 interventions chirurgicales jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte. Avant la guerre, 183 enfants de Gaza avaient besoin d'une amputation. Imaginez la fréquence à laquelle chacun de ces enfants, qui sont encore en pleine croissance, devra remplacer sa prothèse. Ils auraient besoin d'une nouvelle prothèse tous les six mois, ce qui est le cas de 5 000 enfants. La biosphère de guerre englobe également les dommages continus causés par les bombes non explosées, qui représentent près d'un tiers des bombes larguées sur la région au cours d'une guerre. Les destructions considérables causées par la guerre font des ravages dans l'économie de Gaza. La pauvreté, la malnutrition et la détérioration de la santé deviennent des problèmes persistants. En outre, l'effondrement du système médical de traitement des maladies chroniques non transmissibles (MNT), telles que le diabète, les maladies cardiaques et les maladies rénales, ajoute aux malheurs de la région.

340 médecins et infirmières assassinés

Nous ne pouvons pas oublier les conséquences de l'assassinat délibéré de 340 médecins et infirmières, comme le Dr Hammam Alloh, martyr, qui repose en paix. Il lui a fallu 18 ans de formation pour devenir médecin consultant ; il a obtenu son diplôme de néphrologue consultant dans une université jordanienne. Il s'agit de 340 spécialistes et consultants qui ont mis des années et

travaillé dur pour atteindre le niveau d'éducation qu'ils avaient avant d'être pris pour cible et tués plusieurs années plus tard. L'un des phénomènes les plus significatifs qui modifie considérablement la biosphère de guerre est la prolifération de bactéries résistantes aux antibiotiques, dont les hôpitaux israéliens se plaignent lorsqu'ils traitent des soldats israéliens revenant de Gaza. Les métaux lourds présents dans les armes, comme le cobalt, le sélénium et le tungstène, sont l'une des causes de la transformation des bactéries de « sensibles aux antibiotiques » en « résistantes aux antibiotiques ». Le revêtement extérieur des obus d'artillerie contient ces métaux lourds. Lorsque ces obus explosent, ils libèrent ces métaux dans l'environnement, ce qui induit des changements génétiques chez les bactéries et les fait évoluer vers des souches résistantes aux antibiotiques. Les antibiotiques efficaces contre les infections bactériennes courantes coûtent environ 5 dollars le flacon. En revanche, le traitement des bactéries résistantes aux antibiotiques nécessite des médicaments spécialisés, une seule dose coûtant 300 dollars. Cet écosystème doit être démantelé. S'il n'est pas démantelé, il persistera pendant des décennies. Les biosphères de guerre sont évidentes dans des régions comme le Laos, l'Irak et le Cambodge. Des décennies après la fin des guerres, ces écosystèmes demeurent des facteurs déterminants pour la vie et la santé de leurs habitants. Il ne suffit pas d'avoir un système médical palestinien, il faut aussi un système de santé. Ce système doit activement démanteler la biosphère

de guerre. La destruction méthodique de la guerre vise à transformer Gaza en une zone invivable. Lorsque les tirs cesseront, nous serons confrontés à une biosphère inhospitalière pour le vivant. Pour empêcher Israël d'imposer en paix ce qu'il n'a pu faire en guerre, nous devons mettre en place un système de santé solide, capable de démanteler cette biosphère résultant de la guerre.

Une lutte pour la Santé

Dans la deuxième partie de cette conférence, j'approfondirai un aspect distinctif du mouvement de libération palestinien – un aspect qui a persisté des années 1950 à nos jours. Il s'agit de la mise en place d'un système de santé, ou d'une lutte pour la santé, qui a constitué une partie essentielle de la lutte de libération palestinienne, d'une manière que l'on ne retrouve pas dans le Congrès national africain ou en Amérique latine. Cela a commencé avec la clinique populaire du camp Al-Wihdat dans les années 1950, les expériences du Croissant-Rouge au Liban, le massacre de Tel al-Zaatar et les médecins qui ont servi pendant le siège de Beyrouth, jusqu'aux expériences des comités d'aide médicale et des comités de travail sanitaire pendant la première Intifada. La mise en place d'un système de santé au sein d'un mouvement de libération favorise la solidarité et l'esprit de fraternité. Cela encourage la coopération entre les peuples et marque la lutte palestinienne d'une manière unique, à mon avis, par rapport à d'autres mouvements de libération. Pendant les accords d'Oslo, la tentative de séparer le système de

santé de la société palestinienne et d'établir un système médical autonome a eu des conséquences néfastes. Le système de santé s'est gravement détérioré. Au départ, l'objectif était de sauvegarder la lutte pour la santé des Palestiniens, compte tenu des sacrifices consentis. Il faut donc envisager une stratégie pour ne pas revenir à la case départ et pour que la bande de Gaza passe d'une zone assiégée à une zone libérée. Sachant qu'une zone libérée sert de plateforme pour la libération nationale, nous devons nous pencher sur le sort de la zone assiégée, victime de la guerre coloniale. L'évolution rapide du contexte sanitaire dans la bande de Gaza nécessite une nouvelle approche en matière de priorités et de stratégies englobant non seulement le traitement médical, mais aussi des considérations sanitaires plus larges.

Auteur : Ghassan Abu-Sittah

*** Ghassan Abu-Sittah est un professeur agrégé de chirurgie britannico-palestinien et un chirurgien plasticien et reconstructeur.**

Il a fait ses études de médecine à l'université de Glasgow, au Royaume-Uni, et son internat de troisième cycle à Londres.

Ligue 1 (mise à jour)

Choque au stade olympique entre l'USMA et l'ESS

La rencontre opposant l'USM Alger à l'ES Sétif, constituera la belle affiche des matches de mise à jour du calendrier du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, programmés mardi et mercredi, alors que le CR Belouizdad et le MC Alger, seront mis à rude épreuve devant les mal-classés, le NC Magra et l'ES Ben Aknoun.

C'est l'affiche du temple olympique d'Alger, USM Alger (6e - 29 pts) - ES Sétif (3e - 33 pts) qui attirera l'attention des puristes. Les deux formations victorieuses lors de la 20e journée devant le CR Belouizdad et en déplacement chez la JS Kabylie sur le même score (1-0), sont sur une courbe ascendante. Les "Rouge et Noir" qui concentrent tous leurs espoirs sur la Coupe de la Confédération dont ils sont détenteurs, abordent le rendez-vous de mardi, avec un moral gonflé à bloc, acquis par le succès lors du récent derby algérois.

De son côté, "l'Aigle Noir", auteur d'une belle victoire ramenée de Tizi-Ouzou, tentera l'exploit face aux Usmistes, avec l'objectif de ravir la place de dauphin au CS Constantine.

Le match NC Magra (13e - 21 pts) devant le quadruple champion d'Algérie, le CRB (4e - 31 pts), aura des objectifs diamétralement opposés. Le NCM, en mauvaise posture en bas du tableau, jouera à quitte ou double, alors que le Chabab est dos au mur. Une victoire à l'extérieur lui permettra de mettre la pression sur le leader actuel, le MC Alger et d'espérer un cinquième sacre de rang, d'autant plus qu'il dispose encore de deux matches en retard.

Le 3e match en retard, entre l'ES Ben Aknoun (14e - 19 pts) et le leader, le MC Alger (43 pts) se déroulera le lendemain mercredi, à Dar Beida. Il aura la même allure que le match de Magra, entre une équipe menacée et une autre qui vise tout simplement le sacre, après une longue hi-



bernation.

L'ESBA qui traverse une période faste en se qualifiant en Coupe et qui vient de battre le NCM (3-1) en championnat, tentera de relever le défi devant une équipe mouloudéenne dont l'attaque carbure à plein régime comme le prouve sa "remontada" face à l'ASO Chlef (6-3) après avoir été menée (1-3) à la mi-temps.

Programme des matches en retard :

Mardi 19 Mars 2024:
Magra (16h00): NC Magra - CR Belouizdad (17ème journée)
Alger (5 juillet/22h00) : USM Alger /ES Sétif (18ème journée)
Mercredi 20 mars (15h00):
Dar El Beida (15h30): ES Ben Aknoun MC Alger (16ème journée)

Tournoi international de football d'Alger U20 Changement dans le calendrier et la domiciliation des matchs



Le Comité d'organisation du Tournoi international d'Alger "The Youth Warriors Tournament" a apporté un changement au calendrier et la domiciliation des matchs, indique la Fédération algérienne de football (FAF) son site officiel. Ainsi, ce sont les stades de Salem Mebrouki de Rouïba et le stade Omar Hamadi de Bologhine d'Alger qui sont finalement retenus pour accueillir les rencontres de ce tournoi, précise la FAF.

Le tournoi débutera le mercredi 20 mars 2024 par un match d'ouverture qui mettra aux prises l'Algérie à l'Egypte à 22h00 au Stade Salem Mebrouki de Rouïba, cette enceinte sera d'ailleurs le théâtre de toutes les autres rencontres hormis le derby maghrébin Algérie -Tunisie domicilié le samedi 23 mars 2024 au stade Omar Hamadi de Bologhine. La clôture de cette compétition juvénile s'effectuera le mardi 26 mars 2024 par le déroulement du match Algérie-Mauritanie à 22h00 à Rouïba.

Il est à rappeler qu'en plus des U20 algériens il y aura la participation de l'Egypte, de la Tunisie et de la Mauritanie à ce tournoi baptisé "The International Youth Warriors Tournament".

Pour rappel, la sélection algérienne de football des moins de 20 ans (U20) sous la conduite de l'entraîneur Yacine Manaa, avait effectué un stage du 23 au 29 février à Oran, en prévision du Tournoi de l'Union nord- africaine (UNAF), qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie prévu en octobre prochain.

Le Programme de la compétition :

- 20 mars 2024 (22h00): Stade Salem Mebrouki (Rouïba) : Algérie-Egypte
- 21 mars 2024 (22h00): Stade Salem Mebrouki (Rouïba): Mauritanie-Tunisie
- 23 mars 2024 (22h00): Stade Omar Hamadi : Algérie-Tunisie
- Stade Salem Mebrouki (Rouïba) : Mauritanie-Egypte
- 25 mars 2024 (22h00): Stade Salem Mebrouki (Rouïba): Egypte-Tunisie
- 26 mars 2024 (22h00): Salem Mebrouki (Rouïba): Algérie-Mauritanie.

Alors qu'il tablait sur l'accession en Ligue 1

Le spectre de la relégation plane sur l'ASM Oran

L'ASM Oran, qui tablait sur l'accession en Ligue 1 Mobilis de football cette saison, se retrouve en train de lutter pour son maintien après l'enchaînement, lors des précédentes journées du championnat, des mauvais résultats.

La formation oranaise est désormais 12e au classement du groupe "Centre-ouest" avec 21 points, devançant de trois unités le 14e et premier potentiel relégable, le SC Mecheria, et ce, après 19 journées de compétition.

Les Vert et Blanc restent d'ailleurs sur une lourde défaite concédée, lors de la précédente journée, sur le terrain du WA Mostaganem (4-0), laquelle défaite qui a plongé tout le monde dans les milieux du club dans la panique.

L'entraîneur de l'ASMO, Salem Laoufi, qui a succédé à Larbi Morsli au cours des premières journées du championnat, évoque des problèmes "extra-sportifs" pour justifier cette baisse de régime inquiétante des siens.

Il a notamment fait remarquer que ses joueurs ont perdu de motivation "à cause probablement de la non régularisation de leur situation financière", a-t-il dit.

Outre ce problème, le coach oranais a vu également ses plans chamboulés, lui qui avait énormément misé sur le mercato hivernal pour renforcer son effectif dans certains postes. Mais la direction du club n'a pu satisfaire à son vœu après avoir été interdite de recrutement pour des raisons administratives.

La mission de la formation de "M'dina Jdida" sera encore compliquée lors de la prochaine journée, lorsqu'elle accueillera, samedi prochain, le GC Mascara qui se rendra à Oran auréolé de son récent succès face à l'ex-co-leader du groupe, le RC Kouba (1-0), et au prix duquel il s'est relancé dans la course à l'accession.

Cela se passe au moment où la défense de l'ASMO continue de prendre de l'eau de toute part. Rien que pour les trois dernières rencontres, elle a concédé pas moins de 12 buts, dont trois face à l'ES Ben Aknoun en 16es de finale de la coupe d'Algérie.

En tout et pour tout, l'arrière-garde oranaise a encaissé 30 buts en 19 matches de championnat, soit la deuxième plus faible défense du groupe "Centre-ouest" devançant dans ce registre celle du CR Guir Abadla (34 buts encaissés).

Tirage au sort de la coupe d'Algérie

CR Belouizdad - O. Akbou a l'affiche des 8es de finale

Résultats du tirage au sort des 8es et Quarts de finale de la Coupe d'Algérie (2023-2024) de football, effectué dimanche en soirée au siège de l'Etablissement public de télévision (EPTV) aux Eucalyptus (Alger).

Les rencontres des 8es de finale auront lieu les vendredi 29 et samedi 30 mars, alors la date de des quarts, sera arrêtée ultérieurement.

Matches des 8es de finale:

- 1.USM Alger – Rayed Bougaâ
- 2.USM Khenchela – MC Alger
- 3.ES Mostaganem - NA Hussein Dey
- 4.ES Ben Aknoun – JSD Jijel
- 5.CR Belouizdad – Olympique Akbou
- 6.USM Annaba - CS Constantine
7. JS Azagga - WA Tlemcen
8. US Biskra - MC Oran

Matches des quarts de finale:

- Stade du 19 mai 1956 Annaba :
- Vainqueur match (8) – vainqueur match (1)
- Stade Chahid-Hamlaoui / Constantine :
- Vainqueur match (5) – vainqueur match (3)



match (3)

- Stade du 5 juillet (Alger):
- Vainqueur match (7) – vainqueur match (2)
- Stade Miloud-Hadefi (Oran) :
- Vainqueur match (6) – vainqueur du match (4)

Les matches des quarts de finale verront l'utilisation de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) qui avait été utilisée la saison dernière en «Dame Coupe» à partir des demi-finales, disputées au stade Miloud-Hadefi d'Oran.

Auteur de 17 buts en championnat

U. Saint-Gilloise fixe le nouveau prix de Amoura

La saison régulière de la Jupiler Pro League s'est terminée ce weekend et l'Union Saint-Gilloise est le leader surprise de cette campagne 2023/2024 avant les débuts des Playoffs.

Si les Unionistes ont réalisé cette belle saison, c'est en partie grâce à sa nouvelle recrue, Mohamed Amoura. Auteur de 17 buts en championnat, le prix fixé sur l'international algérien aurait doublé par rapport à cet hiver. Présent en conférence de presse cette semaine, le président du RUSG, Alex Muzio, a évoqué l'avenir du joueur de 23 ans au micro de Walfoot tout en révélant l'estimation du club à son égard :

Si le contrat de Thiago doit vraiment être de 37 millions, combien vaut Amoura ? Beaucoup de clubs sont jaloux du succès des autres, mais ce transfert est sans aucun doute formidable pour le football belge.

A en croire les commentaires du président, le prix de Mohamed Amoura s'élèverait désormais plus de 40 millions d'euros. Cette saison, l'ancien joueur du FC Lugano a enregistré un total de 22 buts et 6 passes décisives en 38 matches toutes compétitions confondues.

Il faut souligner que le natif de Tahir est valorisé à 10 millions d'euros par Transfermarkt. Son contrat avec l'Union Saint-Gilloise prend fin en juin 2027.



Des tonnes de pesticides finissent chaque année dans l'océan

Une étude parue dans la revue scientifique «Nature» retrace l'odyssée mondiale des pesticides agrochimiques déversés dans les champs. Plus de 13 000 kilomètres de cours d'eau sur les 215 400 analysés présentent des concentrations de substances supérieures aux limites de sécurité.

Que savons-nous précisément de la destination finale des pesticides après leur dissémination dans l'environnement ? Quelle quantité reste sur terre, va dans les nappes phréatiques ou atteint les mers ? Et jusqu'à quel degré de pollution ? Paru ce mercredi 12 juillet dans la revue scientifique Nature, le travail de trois chercheurs se penche sur ces questions. « Environ 3 millions de tonnes de pesticides agricoles sont utilisées chaque année dans le monde, mais on sait peu de choses sur les lieux et les environnements dans lesquels ces produits chimiques aboutissent après leur application initiale », écrivent les auteurs pour expliquer leur démarche. Le trio, deux chercheurs de l'université de Sydney et un statisticien de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations unies (FAO), s'est donc lancé dans l'évaluation de 92 substances actives de pesticides agricoles afin de « dresser un tableau des bilans terrestres et fluviaux mondiaux, y compris les rejets dans les océans ». Leurs conclusions : si seulement une « fraction des pesticides pénètre dans les systèmes fluviaux » après la propagation de ces produits dans les champs, cette fraction, une fois dans l'eau, peut se retrouver très loin en aval, mettre « en péril la base même des chaînes alimentaires marines et d'eau douce » et menacer « la faune marine et les récifs coralliens ».

Etats-Unis, Argentine et Asie du Sud et de l'Est

Pour leurs recherches, les trois scientifiques ont analysé 940 000 tonnes de produits chimiques épanchés durant l'année 2015, sur les 144 principaux bassins versants du monde. Selon leurs estimations, 82 % de ces pesticides se sont dégradés biologiquement, environ 10 % sont restés « sous forme de résidus dans le sol », plus de 7 % se sont infiltrés en dessous de la zone racinaire (« s'accumulant notamment dans les aquifères, ce qui peut entraîner une pollution des eaux souterraines », précisent-ils) et 0,1 % a convergé vers les cours d'eau. Ces 0,1 % représentent environ 730 tonnes de pesticides contaminant les systèmes fluviaux, dont 710 finissent dans l'océan. Les produits chimiques retrouvés tout en bout de parcours étaient composés à 62,9 % d'herbicides, 26,8 %



de pesticides à usage multiple, 9,7 % de fongicides et 0,7 % d'insecticides. « Sur le papier, ce 0,1 % d'écoulement dans les cours d'eau ne semble pas énorme. Mais il suffit d'une quantité infime de pesticides pour avoir un impact négatif sur l'environnement », a explicité dans un communiqué le professeur Federico Maggi, premier auteur de l'article. En se focalisant sur 215 400 kilomètres de cours d'eau, les chercheurs ont constaté que plus de 13 000 kilomètres atteignaient des concentrations chimiques supérieures aux limites de sécurité (fixées à 0,1 microgramme par litre et par substance) pour un certain nombre de plantes aquatiques et d'invertébrés. Les fleuves les plus exposés « sont situés dans le centre et l'ouest des Etats-Unis (Mississippi et Sacramento), en Argentine (Paraná), en Inde (Gange), dans l'est de la Chine (Yangtsé, rivière des Perles et fleuve Jaune) et dans le sud-est de l'Asie (Irrawaddy et Mékong inférieur) ». Surtout, le trépied précise que ces informations sur le « devenir des substances actives » et les « risques d'exposition » sont parcellaires et probablement sous-estimées. Puisque tous les anciens pesticides (désormais interdits) n'ont pas été inclus dans leurs ana-

lyses. Et que, par exemple, la contamination « potentielle à long terme des aquifères » devrait être étudiée plus sérieusement encore, puisque des éléments scientifiques ont d'ores et déjà établi que ces réservoirs poreux « continuaient d'être pollués par l'atrazine aujourd'hui, même après l'interdiction de son utilisation par l'Union européenne en 2004 ». Par ailleurs, les chercheurs n'ont pas analysé les pesticides utilisés en aquaculture ou dans les jardins privés et les espaces verts. Et notent, également, que leurs calculs dédiés aux 82 % de pesticides se dégradant biologiquement ne prennent peut-être pas assez en compte « le risque de pollution ». Car ces résultats supposent une « minéralisation directe des pesticides en produits finis », alors que dans de nombreux cas observés, ces produits peuvent se dégrader en une « cascade de substances filles » qui peuvent être aussi « toxiques et persistantes que la substance mère ». Le glyphosate en est un exemple : bien qu'il soit très dégradable, il se décompose en une molécule connue sous le nom d'AMPA (acide aminométhylphosphonique), à la fois très nocive et coriace. Ce travail publié dans

Nature ne peut à lui seul ériger de manière exhaustive « tous les dommages causés aux écosystèmes et les risques pour la santé ». Il est temps que ce sujet « inexploré » reçoive « plus d'attention », écrivent les experts dans leur article. A l'image des connaissances sur l'azote et le phosphore, « sources bien connues de pollution de l'eau », utilisés comme engrais pour l'agriculture : la littérature scientifique a démontré que « 32 à 45 % de l'azote et 10 à 20 % du phosphore » étaient exportés vers les océans via les cours d'eau. « Il est important que les autorités nationales publient des statistiques sur l'utilisation des intrants agricoles, qu'il s'agisse d'engrais ou de pesticides, étant donné l'effet qu'ils ont sur l'environnement et les services écosystémiques », estime le professeur Federico Maggi. « Nous devons adopter de toute urgence des stratégies de gestion durable pour promouvoir la réduction des quantités de pesticides nocifs sur le terrain et mettre en place des systèmes pour surveiller efficacement leur utilisation », insiste de son côté Francesco N. Tubiello, de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations unies.

JAPON

La menace persistante des accidents nucléaires liés aux catastrophes naturelles

Au Japon, une question cruciale domine le débat actuellement : est-il raisonnable et responsable de multiplier les centrales nucléaires au Japon ? Près de 20% des séismes les plus violents qui secouent la planète se produisent dans ce pays situé au croisement de quatre plaques tectoniques.

Le lundi 11 mars 2024, tout le monde s'est posé la question quand on a commémoré la catastrophe de Fukushima, survenue en mars 2011. Car, depuis, on n'a pas avancé d'un iota dans le démantèlement de la centrale nucléaire. Elle contient tou-

jours 880 tonnes de débris hautement radioactifs. Seuls quelques grammes ont pu être extraits, puisque les radiations à l'intérieur des réacteurs sont telles qu'aucun humain ne peut y pénétrer. On doit donc utiliser des robots ou des drones, mais ils grillent après quelques minutes. Ce démantèlement est si compliqué qu'il ne sera pas achevé avant, au plus tôt, 2051. Or, d'ici là, d'après tous les experts, un nouveau méga séisme suivi d'un tsunami de près de 30 mètres de haut pourraient très bien se produire à Fukushima. Le cas échéant, la vague balayerait comme un fétu de paille cette centrale si fragile et répandrait dans la nature tout son contenu si radioactif, ce qui ren-

draît la région inhabitable pendant des décennies. Donc, tant qu'elle n'a pas été démantelée, cette centrale délabrée est une bombe à retardement pour le pays. Le risque d'accident nucléaire provoqué par une catastrophe majeure ne pèse pas qu'à Fukushima. Toutes les régions du Japon sont concernées. C'est ce qu'on a encore constaté en janvier dans le Noto Hantô, précisément : une péninsule située sur la côte ouest. Il y a deux mois, un millier de séismes s'y sont produits, et dans plusieurs centrales, des incidents ont été déplorés, qui n'étaient pas « anodins », comme ont dit les autorités. En plus, on s'est aperçu que les opérateurs de ces centrales avaient minimisé le risque sis-

mique. On s'est aussi rendu compte que la consigne donnée aux riverains en cas d'accident nucléaire ne tenait pas la route. Cette consigne, c'est : évacuer le plus vite et le plus loin possible si on habite dans un rayon de cinq kilomètres d'une centrale. Mais dans le Notô Hantô, le réseau routier a été si dévasté qu'il était impraticable : on ne pouvait plus circuler. Donc, si un accident nucléaire grave s'était produit, les populations n'auraient pas pu s'enfuir. De ce fait, on envisage de modifier la consigne : au lieu d'évacuer, les riverains des centrales devraient se confiner chez eux pour se protéger de la radioactivité. Mais ce serait les condamner à mort s'il y a une alerte au tsunami. Bref, comment concilier

nucléaire et risque de catastrophes ? Le Japon ne s'en sort pas. Après Fukushima, le gouvernement s'était engagé à sortir du nucléaire d'ici à 2030, jugeant cette énergie trop dangereuse vu le risque sismique. Mais l'an dernier, il a changé d'avis et décidé de relancer le nucléaire. Le problème est que le Japon connaît une activité sismique très intense depuis le début de 2024. Évidemment, cela effraie les Japonais, d'où la multiplication des recours en justice, introduits notamment par des riverains de centrales qui avaient été mises en veilleuse après Fukushima et que l'on s'appête à redémarrer. Pour ces plaignants, en termes de sécurité, ce serait insensé.

CONTRE-DIS	▼	DU TEMPS LIBRE	▼	LIEN DU SANG	▼	VILLE D'ITALIE	▼	AUXILIAIRE
PRÉLEVER UNE SOMME	▼	GASTRIQUE	▼	MISES À L'OMBRE	▼	FLEUR	▼	
TOUCHE LE SOL	▶							
LABEL AGRICOLE								
			ÉMETTRE UN TIMBRE	▶				
			CLAMEUR	▼				
FILET DE HARENGS		BON GARDIEN	▶					
		FORTUNE	▼					
						FIGURE DE COLMAR		CLASSE EN INDE
ARMES DE SERVICE	▶				SEULET SANS SUITE	▶		
LASSA					DESCENDIS	▼		
			ANCIENNE FIN DE MESSE	▶			BIEN ROULÉE	
			PRÈS DE	▼				
ATTRIBUÉES	▶							
LETTRES DU DOCTEUR								
			COURS SUPÉRIEUR	▶				
						CLÉ DE GAMME	▶	
CROQUÉE SUR LE VIF	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT

- Homme de l'III.
- Décolorée.
- Qui fait bouillir.
- Platine au labo. Port en Israël.
- Sommet dans le Jura.
- Élément primordial. Il a baptisé Clovis.
- Bordée telle une étoffe.
- Verra le jour. Cycles réguliers.
- Minuscule parasite.
- Genre musical algérien. Donc facile à voir.
- Ibidem. Terre fertile.
- Disparue furtivement.

VERTICALEMENT

- Partisan d'une idée. Bande de zèbre.
- Aisé à semer. Blonde de bistrot. Bagage rudimentaire.
- Devant celle dont on souhaite la fête. Ferai chauffer.
- Changer d'air. Oncle à l'étranger. 576 m.
- Lit de secours. Institut de sondages.
- Immuables.
- Cracheur sicilien. Dirigeante.
- Passes l'éponge. Assez scabreux.

- ACHAT
- AMNISTIE
- AMORCE
- ANNUITE
- AREOLE
- ARMAGNAC
- ARPEUTEUR
- ATHEE
- CADET
- CHAS
- COTON
- DESSERTTE
- ECART
- EDITORIAL
- GAINE
- GEAI
- GREGE
- HIER
- LAMBIN
- MACUMBA
- NUANCE
- OBTURER
- OPTION
- ORAL
- PHARE
- PIANO
- PUIIS
- RUSTINE
- SALVE
- SHOGUN
- TABERNACLE
- THAI
- TIEN
- TOPAZE
- VIVACE
- ZONER

E L O E R A E L C A N R E B A T
 C A N G A M R A A B M U C A M O
 A M A R M N A P D I O L A R O P
 V B I E U I H O E B R N R N R A
 I I P G R S P A T N N O T O C Z
 V N O E A T T U C U T A T H E E
 G H N L I I R I I H G E A I A M
 S O V O E E N T N T A T U E D I
 Z E N N R A E E D E S S E R T E



Utilisée depuis la nuit des temps, l'argile se décline du rouge, au blanc en passant par le vert. Se positionnant comme un produit médicamenteux quasi miraculeux, elle peut s'utiliser dans votre quotidien afin de combattre certains problèmes de peau comme les inflammations et les rougeurs. Si l'argile verte dispose de mille et une vertus, mieux vaut faire preuve de prudence quant à son utilisation. Et notamment sa durée d'application. En effet, laisser poser trop longtemps son cataplasme peut avoir des effets néfastes pour votre peau.

Qu'est-ce que l'argile verte et quels sont ses bienfaits ?

L'argile est une roche volcanique remplie de minéraux et d'oligo-éléments. Celle-ci a des propriétés spécifiques, et est utilisée depuis de nombreuses années en cataplasme autant pour la santé que pour la beauté : ses vertus pour le corps sont multiples. Elle se présente souvent sous forme de poudre à mélanger avec de l'eau. Résultat, se forme alors une pâte que vous pouvez appliquer sur la zone de votre choix.

Lutter contre l'acné

Celle qui ne périmé jamais est notamment connue pour ses propriétés absorbantes très utiles pour soigner l'acné. En masque de beauté hebdomadaire, elle assainit les pores, les désincruste, les resserre tout en adoucissant la peau. C'est une alliée incontournable pour réduire les imperfections déjà présentes et empêcher de certaines autres. Adorée des fées de beauté, elle absorbe les microbes et bactéries tout en ayant des vertus cicatrisantes puissantes.

Assainir le cuir chevelu

En plus, d'aider à combattre l'acné, l'argile verte peut également agir dans une logique d'assainissement du cuir chevelu en régulant la production de sébum. En effet, elle traite les problèmes de cheveux gras et de pellicules. Pas la peine d'en appliquer sur les longueurs et les pointes : il faut l'appliquer sur les racines et le cuir chevelu. Après avoir laissé agir pendant quelques minutes, l'argile est rincée, sans besoin de faire un shampooing. Un deuxième rinçage avec un jus de citron peut être effectué afin de rendre les cheveux bien brillants.

Blanchir des dents

C'est une utilisation de l'argile verte assez peu connue. Mais, en appliquant de la pâte d'argile

La magie de l'argile verte Les secrets mis au grand jour

Ingrédient naturel d'origine minérale, l'argile verte se veut être prisee dans le monde de la beauté, aussi bien pour la peau que les cheveux. Toutefois, nombreuses sont les questions qui demeurent à son sujet notamment sur sa durée d'application.



verte sur sa brosse à dents comme s'il s'agissait d'un dentifrice, et en se frottant les dents avec, votre sourire sera plus éclatant. Elle assainit la bouche et les gencives, blanchit les dents et rafraîchit l'haleine. Attention, à ne pas l'avaler !

Adaptée aux peaux sensibles

Purifiante et régénérante, l'argile verte est "une arme anti peau grasse du fait de sa richesse en minéraux". Ainsi, un masque d'argile verte est un peu trop puissant pour les peaux sensibles : elles risquent de tirailler et trop s'assécher. En revanche, vous pouvez toujours l'utiliser pour le corps. Pour cela, versez de la poudre d'argile verte dans votre bain. Votre peau sera apaisée et adoucie. Il est plus prudent de déposer un tissu

sur la bonde d'évacuation avant de vider la baignoire afin que l'accumulation des particules d'argile ne bouche pas les tuyaux. Sinon, préférez l'utilisation de l'argile blanche, davantage adaptée aux peaux sèches et sensible.

Eczéma, brûlures, inflammation...d'autres bienfaits pour la santé

Reconnue et aimée pour lutter contre l'acné et apaiser votre peau sensible, l'argile verte absorbe également les "liquides telle une éponge" et a un rôle "d'adsorption (échanges d'ions) qui permet de reminéraliser une surface". Alors, ce concentré de minéraux permet une détoxification de la peau en calmant votre inflammation, brûlure ou plaque d'eczéma.

Comment faire un cataplasme d'argile verte ?

Souvent utilisée sous forme de cataplasme par voie externe, l'argile verte permet de soulager toutes formes d'irritations cutanées comme les inflammations, mais aussi d'accélérer la cicatrisation, de lutter contre les agents pathogènes et de purifier la peau. Pour cela, il advient de bien savoir préparer son cataplasme d'argile. En effet, la réalisation d'un cataplasme à l'aide de ce remède naturel ne se révèle pas toujours comme la simplicité même. Il vous faudra dans un premier temps "vous munir d'un bol et d'une cuillère en bois, en verre, ou en céramique et non en métal car ce dernier dénature l'argile". Ensuite, "versez la poudre d'argile dans un récipient, avant d'y ajouter de l'eau petit à petit, en laissant l'argile s'imprégner au fur et à mesure", peut-on lire sur le site Argiletz, spécialiste en argile depuis 1953. Après n'avoir obtenu une pâte lisse, homogène et ni trop liquide, ni trop épaisse, il vous faudra appliquer votre mélange sur la zone souhaitée. Comme le souligne Argiletz, il vous suffit "d'étaler à l'aide de vos doigts ou d'une spatule, une couche épaisse d'argile (2cm environ) sur la zone souhaitée". Ensuite, "recouvrez la pâte d'un tissu fin et humide, comme un linge ou une gaze, pour éviter que l'argile ne sèche trop rapidement".

Combien de temps laisser poser un cataplasme et quand l'enlever ?

Bien qu'efficace, le cataplasme d'argile verte ne peut rester sur votre peau indéfiniment. En effet, son temps de pose oscille entre "20 minutes et 4 heures" appuie Argiletz. N'attendez surtout pas qu'une sensation de gêne ou de tiraillement se manifeste pour rincer le cataplasme, à l'eau tiède. Libre à vous de renouveler l'application d'un cataplasme "3 fois par jour jusqu'à obtention du résultat escompté". Aussi, il convient de garder à l'esprit que "la pâte d'argile, une fois qu'elle a été appliquée, ne peut être réutilisée une seconde fois".

Pourquoi il ne faut pas laisser sécher l'argile verte ?

Bien que l'argile verte ait plus d'une corde à son arc, il convient de prendre quelques précautions avant de se lancer à corps perdu dans son utilisation. D'une part, sa capacité absorbante lui permet d'attirer les molécules à la surface de la peau pour la détoxifier, et d'une autre part, elle peut rapidement devenir asséchante. Ainsi, il advient de "réhumidifier l'argile tant qu'elle est sur la peau" rappelle Julie Permet, docteur en pharmacie, ou de la retirer à l'aide d'un gant humide ou d'eau claire, si votre peau commence à tirailler.

Connaissez-vous la "coffee nap" ou la sieste caféinée ?

Associer café et sieste : cela paraît complètement opposé et pourtant, c'est bel et bien le principe de la sieste caféinée. En quoi cela consiste ? Les explications du Dr Jonathan Taïeb, médecin spécialiste du sommeil, fondateur de l'Institut du sommeil à Paris. Le café est habituellement associé au matin, afin de se donner un coup de fouet pour bien se réveiller. Mais le boire avant une sieste, c'est plus original ! C'est pourtant bien le principe de la "coffee nap" ou sieste caféinée. Le café contient de la caféine, une substance qui joue sur notre cerveau, afin de le stimuler. Ce processus prend une trentaine de minutes, en moyenne. Associer café et sieste permet donc, après avoir bu sa boisson, de fermer les yeux le temps que la caféine commence à faire effet sur le cerveau. Il est plutôt recommandé de ne pas s'endormir profondément, mais de privilégier une courte sieste de 10 à 20 minutes. Une fois levé, la caféine prendra le relais. "La sieste caféinée permet de cumuler les bienfaits de la sieste et du café" confirme le Dr Jonathan Taïeb. "C'est une pratique facile à mettre en place, que l'armée américaine, par exemple, utilise" ajoute le spécialiste. Cela permet donc de bénéficier à la fois du repos acquis grâce à la sieste et d'enchaîner avec celui du café. Vous avez des doutes ? Si cette méthode paraît relever du miracle, elle fonctionnerait bel et bien et son efficacité aurait même été scientifiquement prouvée. Plusieurs études démontrent ses effets positifs sur des volontaires au moment de conduire ou chez ceux passant des tests de mémoire. Dans les deux cas, les performances de ceux ayant bénéficié d'une "coffee nap" étaient meilleures. Le plus difficile, finalement, est de pouvoir s'octroyer un temps de repos et d'arriver à fermer l'oeil pendant 20 minutes pour être en forme. "Attention aussi à l'heure à laquelle vous faites cette sieste" met en garde le médecin. "Il ne faut pas que cela soit en fin de journée, car cela risquerait de perturber l'endormissement, le soir" conclut Jonathan Taïeb.



 LE MEDIATEUR MAGHREBIN Quotidien National d'information www.lemediateurmaghrebain.dz Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam	Directeur de publication Mesbah Hafid Directeur Administratif Chabane Nassim Rédacteur en Chef Keddouh Mohand Seghir Directeur technique Hamadi Lyes	Adresse Email: lilialamsarldihia@gmail.com Adresse: N°72 oued tarfa 1 ^{er} étage lot N°20 draria Alger Nombre de tirage : 2000	PUBLICITÉ " Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité " Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77 Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz	Impression Simpral Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.
--	---	---	--	--

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information



Alger	23°	14°
Oran	28°	13°
Annaba	19°	11°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	05:19
Sunrise	06:52
Dhuhr	12:55
Asr	16:22
Maghrib	18:59
Isha	20:22



Mardi 19 mars 2024 - N°: 83 - Prix: 10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

GRILLE SPÉCIALE RAMADHAN

M. Laagab insiste sur l'impératif de tenir compte des valeurs de la société algérienne

Le ministre de la Communication, Mohamed Laagab, a insisté lors de sa rencontre avec les directeurs des chaînes de télévision publiques et privées, sur l'impératif de tenir compte des valeurs et des coutumes de la société algérienne dans la grille des programmes diffusés durant le mois de ramadhan et les valeurs de la société algérienne lors de la diffusion des différents programmes, soulignant que l'intervention de la tutelle est motivée «par les nombreux dépassements constatés par le comité de vigilance chargé de suivre les programmes diffusés depuis le début du mois sacré de ramadhan». Parmi les points importants relevés dans ce sens, M. Laagab a précisé que «certains feuilletons comportaient des scènes injustifiées



Lors de cette réunion, tenue au siège du ministère de la Communication, M. Laagab a mis l'accent sur l'impératif de respecter la sacralité du mois de ramadhan et les valeurs de la société algérienne lors de la diffusion des différents programmes, soulignant que l'intervention de la tutelle est motivée «par les nombreux dépassements constatés par le comité de vigilance chargé de suivre les programmes diffusés depuis le début du mois sacré de ramadhan». Parmi les points importants relevés dans ce sens, M. Laagab a précisé que «certains feuilletons comportaient des scènes injustifiées

qui ne correspondent pas à l'esprit du mois sacré de ramadhan et aux coutumes de la société algérienne». «Ces scènes auraient pu être supprimées sans avoir un impact sur le déroulement de la production dans son ensemble», a-t-il estimé. «Il ne s'agit pas des sujets abordés par ces feuilletons, mais plutôt de la manière dont ils sont traités qui est dénuée de toute créati-

tivité», a expliqué le ministre, ajoutant que «la façon avec laquelle sont présentés ces feuilletons donnent l'impression parfois qu'ils encouragent les fléaux sociaux tels que la drogue au lieu de sensibiliser à leurs dangers». M. Laagab a précisé, dans ce sens, que «certains producteurs ont modifié les scénarios qui ont obtenu une autorisation préalable du ministère de la Communication»,

ce qui est «complètement inacceptable», a-t-il dit, en imputant aux directeurs des chaînes de télévision «la pleine responsabilité» en ce qui concerne le contrôle du contenu des programmes avant leur diffusion.

Quant au volet relatif à la publicité, M. Laagab a fustigé «le non-respect par la majorité des chaînes de télévision des normes internationales régissant cet aspect, d'autant plus que celles-ci se sont transformées de chaînes d'information à des chaînes d'annonces».

Il a en outre relevé que le temps de diffusion des spots publicitaires «a dépassé dans plusieurs chaînes 45 minutes non-stop, suscitant ainsi le mécontentement des téléspectateurs qui préfèrent regarder les chaînes nationales durant ce mois sacré».

«Il existe des normes internationales qui régissent le domaine de la publicité qu'il faut respecter, dans l'attente de la promulgation du cahier des charges et de l'installation de l'autorité de régulation en la matière», a-t-il noté.

Estimant que ces chaînes «ont porté d'abord préjudice à elles-mêmes, puis au citoyen et aux médias nationaux dans l'ensemble», le ministre a souligné que «les Pouvoirs publics ne resteront pas passifs face à cette situation à laquelle il importe de remédier dans les meilleurs délais».

VOLONTARIAT DE LA JEUNESSE ALGÉRIENNE

Une valeur précieuse prenant toute sa signification durant le Ramadhan

Le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a affirmé à Oum El Bouaghi que «le volontariat de la jeunesse algérienne représente une valeur précieuse qui prend toute sa signification durant le mois de Ramadhan».

M. Hidaoui a souligné, dans une déclaration à la presse, en marge d'une rencontre avec les membres du CSJ au niveau local et les délégués des communes, organisée au Centre culturel islamique Messaoudi-Abbas, que sa venue à Oum El Bouaghi s'inscrivait dans le cadre du suivi de l'initiative «Bravo aux jeunes», lancée par le CSJ pour «encourager et soutenir les initiatives solidaires portées par un grand

nombre de jeunes pour prendre soin des catégories sociales qui n'ont ni le temps ni la chance de se trouver à la table de l'Iftar pendant le Ramadhan».

Il a salué, dans ce contexte, «les jeunes algériens qui se rendent par centaines, voire par milliers, dans les rues, partout en Algérie, pour fournir une aide et remettre des repas de l'Iftar à des démunis ou à des gens de passage».

M. Hidaoui a indiqué que le CSJ «a voulu célébrer ces valeurs, à sa manière, à travers le déploiement de membres du Conseil dans toutes les wilayas du pays pour soutenir ces initiatives de jeunesse».

Il a également souligné que la phrase «Bravo aux jeunes» doit sonner comme «un remerciement, et une fierté devant

ces jeunes qui consacrent un mois entier à apporter une aide précieuse et à répandre l'entraide dans toute l'Algérie». S'agissant de sa rencontre avec les membres du CSJ et les délégués communaux, M. Hidaoui a souligné qu'il s'agit d'une «occasion de débattre de différentes questions relatives à la jeunesse, d'échanger des idées et de travailler à porter ces initiatives de jeunesse jusque dans les zones éloignées du pays».

Le président du CSJ devait poursuivre sa visite dans la wilaya d'Oum El Bouaghi en s'engageant de l'initiative «Bravo aux jeunes» et en visitant des centres d'Iftar (Meïdat Ramadhan) auxquels participent des jeunes, avant de partager, à leurs côtés, un repas de rupture du jeûne.

Autorisations de tournage pour le programme de Ramadhan

Le ministère de la Communication appelle les producteurs à respecter le contenu

Le ministère de la Communication a appelé l'ensemble des producteurs et des agences de production audiovisuelle, titulaires d'autorisations de tournage accordées par ses services, à respecter le contenu des autorisations de tournage et à se conformer à l'engagement signé après réception de ladite autorisation.

Suite aux observations enregistrées autour de différents programmes diffusés durant le mois de Ramadhan, «le ministère rappelle à l'ensemble des producteurs et aux agences de production audiovisuelle titulaires d'autorisations de tournage accordées par ses services, l'impératif de respecter le contenu de l'autorisation de tournage octroyée et de se conformer à l'engagement signé après réception de ladite autorisation», a averti le ministère dans son communiqué.

Dans ce cadre, le ministère a informé les producteurs et les agences de production qu'il «n'hésitera pas à prendre les procédures nécessaires pour retirer les autorisations de tournage et/ou à les inscrire sur la liste des producteurs et agences de production interdits d'obtenir une autorisation de tournage à l'avenir».

PRÉSIDENTIELLE EN RUSSIE

Poutine recueille 87,97% des voix après décompte de 24,4% des bureaux

Le président russe sortant Vladimir Poutine a recueilli près de 88% des suffrages lors de l'élection présidentielle qui s'est déroulée du 15 au 17 mars, selon les premières données publiées dimanche par la Commission électorale russe (CEC).

D'après la Commission, Vladimir Poutine a réuni 87,97% des voix après le dépouillement des suffrages dans 24% des bureaux de vote.

Selon l'institut officiel Vtsiom, Nikolai Khartounov, du parti communiste de Russie

(KPRF), a obtenu 4,6% des voix, tandis que Vladislav Davankov, du parti Nouvelles personnes, a recueilli 4,2% des suffrages. Leonid Sloutski du parti libéral-démocrate de Russie a recueilli 3% des suffrages, a précisé la même source, notant que la part des bulletins nuls était de 1,2%.

Le taux de participation à l'élection présidentielle a dépassé 74%, selon des données annoncées par Nikolai Boulaev, vice-président de la CEC.

«A 20h37 (heure de Moscou), le taux de participation total a dépassé 74% et s'est

élevé à 74,22%», a indiqué le responsable, cité par les médias.

Ce chiffre est conforme aux prévisions des deux principaux organismes de sondage du pays, à savoir la FOM et VTsIOM, qui tablaient sur un taux de participation situé entre 70% et 80%.

Le dépouillement des votes a commencé immédiatement après la fin des élections. Les premiers résultats préliminaires seront annoncés dans la matinée du 18 mars tandis que les résultats définitifs seront dévoilés par la CEC avant le 28 mars.